



Parasha Behaalotekha

... dans une perspective messianique

SEFER BEMIDBAR

סֵפֶר בְּמִדְבָּר

36^{ème} Parashat Hashavoua

פְּרַשְׁת הַשָּׁבוּעַ 36

Behaalotekha

בְּהֵעֲלֹתְךָ

«Quand tu feras monter les lampes sur le chandelier»

Torah : Nombres 8.1 à 12.16

Haftarah : Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67

Brit Hadasha : Yo'hanan 19:31-37;

Juifs Messianiques (Hébr.) 3:1-6

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »

(1 Corinthiens 13:9-10)

parasha@bethyeshoua.org - J.Sobieski

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BEMIDBAR

Parasha		Haftarah	Brit Hadashah				
34	1	Bemidbar (dans le désert)	בְּמִדְבָּר	Nombres 1.1 à 4.20	Osée 2.1 à 25, Ps 80	Marc 3.31 à 35, Marc 4.1 à 9	Luc 2:1-17; 1 Co 12:12-31
35	2	Nasso (Fais le relevé)	נִשָּׂא	Nombres 4.21 à 7.89	Juges 13.2 à 25, Osée 4.14 -5.2, Ps 67	Marc 4.10 à 20	Yo 7:53-> 8:11 Ac 21:17-32
36	3	Behaalotekha (Quand tu feras monter)	בְּהַעֲלוֹתְךָ	Nombres 8.1 à 12.16	Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67	Marc 4.21 à 34	Yo 19:31-37; JM 3:1-6
37	4	Shéla'h lékha (Envoie pour toi-même)	שְׁלַח-לְךָ	Nombres 13.1 à 15.41	Jos 2.1 à 24, Ps 95	Marc 4.35 à 5.8	JM 3:7-19
38	5	Qora'h (Koré)	קָרַח	Nombres 16.1 à 18.32	1Sa 11.14 à 1Sa 12.22, Os 10.2 à Osée 11.9, 1Sa 13.5 à 23, Ps 55	Marc 5.9 à 20	2 Tim 2:8-21 Yé 1:25
39	6	Houqat (loi)	חֻקֵּי	Nombres 19.1 à 22.1	Juges 11.1 à 33, Ps 51	Marc 5.21 à 34	Yo 3:9-21; 4:3-30; 12:27-50
40	7	Balaq (Balak)	בִּלְקָם	Nombres 22.2 à 25.9	Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83	Marc 5.35 à 6.1	2 Ké 2:1-22; Yé 11 Rév 2:14-15
41	8	Pin'has (Phinéas)	פִּנְחָס	Nombres 25.10 à 30.1	1Rois 18.46 à 1Ro 19.21, Mal 2.5 à Mal 3.8, Ps 119.	Marc 6.2 à 13	Mt 26:1-30; Ma 14:1-26; Luc 22:1-20; Yo 2:13- 22; 7:1-13, 37-39, 11:55 -12:1; 13:1; 18:28, 39; 19:14; Ac 2:1-21; 12:3- 4; 20:5-6; 16; 27:9-11; 1Co5:6-8; 16:8; JM 11:28
42	9	Mattoth (Tribus)	מִטּוֹת	Nombres 30.2 à 32.42	Jérémie 1.1 à 2.3	Marc 6.14 à 20	Mt 5:33-37
43	10	Masseï (Etapes)	מַסְעֵי	Nombres 33.1 à 36.13	Jérémie 2.4 à 28, 3.4, 4.1 à 2, Josué 20.1 à 9, Ps 77	Marc 6.21 à 27	Ya 4:1-12

בְּהַעֲלוֹתְךָ BEHAALOTEKHA «Quand tu disposeras»

Nombres 8 - 12

1. Dieu prescrit à Aharon par la bouche de Moïse la façon de faire monter les lumières de la menorah du Tabernacle;
2. Il prescrit ensuite la consécration des Lévites,
3. Il prescrit une seconde Pâque pour ceux qui n'ont pu réaliser la première (pour autant qu'ils aient eu un prétexte valable).

4. La parasha décrit comment une colonne de nuée et de feu guidait les enfants d'Israël dans leurs pérégrinations, au son de trompettes d'argent.
5. Le peuple, regrette la viande d'Égypte, et se remet à murmurer contre Moïse;
6. Myriam et Aharon eux-mêmes le remettent en question - en réponse, Dieu frappe Myriam de tzara'at pendant sept jours.

CONCERNANT LES LOIS

Quelles lois restent, quelles lois sont annulées et accomplies en Yeshoua ?

Parmi les 613 commandements, la Parashat Behaalotekha comporte 3 prescriptions positives et 2 négatives: toutes sont accomplies en Yeshoua et une seule doit encore être célébrée « Faites ceci en Mémoire de Moi » : disait Yeshoua lors du Seder de Pessah.

FAIRE

1. Toute personne n'ayant pu participer au sacrifice pascal le 14 Nissan est tenue de le réaliser lors de la seconde Pâque, le 14 Iyar (9,11.)
2. Le second sacrifice pascal doit être consommé avec des azymes et des herbes amères (9,11.)

NE PAS FAIRE

1. Ne pas laisser la viande du second sacrifice pascal jusqu'au matin du 15 Iyar (9,12.)
2. Ne pas briser un os du second sacrifice pascal (9,12.)
3. Sonner des trompettes pour accompagner tous les sacrifices publics ainsi qu'en cas de danger menaçant la communauté et en campagne militaire (10,9.)

Nombres 8:1 à 12:16

La parasha : Dieu prescrit à Aharon par la bouche de Moïse la façon de faire monter les lumières de la menorah du Tabernacle; Il prescrit ensuite la consécration des Lévites, et une seconde Pâque pour ceux qui n'ont pu réaliser la première (pour autant qu'ils aient eu un prétexte valable). La parasha décrit comment une colonne de nuée et de feu guidait les enfants d'Israël dans leurs pérégrinations, au son de trompettes d'argent. Cependant, le peuple, regrettant la viande d'Égypte, se remet à murmurer contre Moïse; Myriam et Aharon eux-mêmes le remettent en question - en réponse, Dieu frappe Myriam de tzara'at pendant sept jours.

La haftarah : En Zacharie 2:14-4:7, Zacharie reçoit une vision de la menorah (4,2-3), qui est le premier grand sujet de la parasha 8,1-4. L'ange de Dieu explique le message: « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées* » (4,6.) Le prophète explique que les lumières de la menorah symbolisent les «yeux» de Dieu, surveillant la terre (4,10.)

De même que la parasha, la haftara discute de la purification des gens responsables du culte, les Lévites dans le cas de la parasha (8,6-7), le Cohen Gadol Josué dans la haftara (3,3-5.)

Chaque sefer, chaque section du Tanakh se situe exactement et sans aucune erreur, à la place que l'Éternel leur a attribuée. Nous avons vu dernièrement dans notre étude sur les *Titres* des livres du Tanakh eux-même annoncent le plan du salut avec la venue du Rédempteur, le Fils de Dieu caché.

De même, on va trouver ici aussi dans les parashot, un message codé, dans les 5 livres de la Torah :

- Il y en a 3 qui s'adressent directement à la personne en se conjuguant à la 2^{ème} personne : Lekh Lekha, Behaalotekha et Shelakh lekha, on peut y voir comment Dieu appelle son fils (lekh lekha «va pour toi-même»), comment Il le dispose comme Lumière de son peuple (Behaalotekha) puis qu'Il l'envoie dans le monde pour se choisir une épouse (Shelakh lekha «envoie pour toi-même»);

- On en trouve 6 autres qui prennent comme intitulé le nom propre d'un personnage dont 2 au moins sont des ennemis de Dieu : **Noa'h**, **Haya Sarah**, **Yithro**, **Qorah**, **Pinhas**, **Balak**

- On en a 12 autres qui annoncent la crucifixion (le clou) à chacune des 12 tribus d'Israël, et qui commencent par des verbes possédant un VAV Conversif à la 3^{ème} personne d'un futur converti en passé : **Vayera**, **Vayetse**, **Vayishlakh**, **Vayeshev**, **Vayigash**, **Vayehi**, **Vaera**, **Vayaqhel**, **Vayiqra**, **Vaet'hannan**, **Vayelexh**, **Vezot Haberakhah**.

- On en a 6 autres qui commencent par un lieu ou une situation «**be**», c'est-à-dire «dans», **Bereshit**, **Beshallah**, **Behar** Sinai, **Behouqotai**, **Bemidbar**, **Behaalotekha**;

On pourrait étudier plus tard ce phénomène exceptionnel qui révèle dans les titres des parashot, les différents projets de Dieu, mais si on revient sur terre, le contexte biblique qui nous intéresse ici dans *Behaalotekha* c'est que ça s'adresse ici à la 2^{ème} pers. c'est-à-dire à l'attention de Aharon et de toute la famille Lévi, Moïse, Myriam, les Leviim (Lévites) : ces textes s'adressent à chacun de nous personnellement, soit en tant que sacrificateurs ou lévites, ou en tant que pécheurs comme Myriam ayant méprisé le serviteur de Dieu, etc. Au niveau chronologique, on va retrouver le fil conducteur du temps, ce fil que nous semblons avoir perdu. En effet, le premier chapitre de Bemidbar s'ouvrait sur le 1^{er} du 2^{ème} mois au mois de Iyar. Alors que le chapitre 9 qui se trouve au milieu de notre parasha, parle d'un an après la sortie d'Égypte, le 1^{er} du Mois de Nissan. On va comprendre pourquoi. Un des thèmes sous-jacent de cette parasha apparemment hétéroclite, est la «démultiplication», le «dédoublément», le «remplacement».

Pourquoi? Dieu va donner dans tous les cas qui seront exposés, une occasion récurrente d'échapper à la flamme. C'est le thème d'un peuple de miraculés, d'un peuple qui aurait du périr, disparaître de la surface de la terre et puis qui est toujours là.

Tout d'abord les lévites sont consacrés et nommés par Dieu. Ils seront consacrés «à la place des premiers nés». Les lévites avaient pris la place des premiers nés auxquels revenaient la fonction de service dans le Temple. Échappant à la mort en Égypte, c'est donc à ces premiers nés d'Égypte que revenait normalement le droit d'être mis à part, réservés pour Dieu.

Au niveau du chandelier, le feu était monté à partir d'un autre feu, celui de l'autel. Il y avait comme un dédoublement.

Dieu prescrit à Aharon par la bouche de Moïse la façon de faire monter les lumières de la menorah du Tabernacle; Il prescrit ensuite la consécration des Lévites, et une seconde Pâque pour ceux qui n'ont pu réaliser la première (pour autant qu'ils aient eu un prétexte valable). Comme on sait que la Pâque est le rendez-vous fixé par Dieu à ses enfants pour commencer une Vie Nouvelle, il est tout de même curieux de constater que l'Éternel accorde une «deuxième chance» à ceux qui n'avaient pas pu se présenter ce jour là!

Il y a donc encore une fois un dédoublement de la fête de Pessah.

On verra aussi un dédoublement, un remplacement de la manne par la viande.

Un autre remplacement va se voir aussi au niveau de Moïse lui-même qui va être littéralement remplacé par 70 anciens. A ce titre, un Midrash compare les 6 flammes de la Menorah qui convergent vers la 7^{ème} du milieu, ainsi, les 70 anciens convergent aussi vers Moïse. A la lumière de Yeshoua, on doit y voir l'assemblée converger vers le Mashiah.

Ce dénominateur commun du dédoublement, démultiplication/remplacement est un passage de la vie vers la mort. Lorsque Dieu donne la Manne au peuple et qu'ils n'en veulent pas, Dieu va leur donner de la viande et ils vont en mourir. C'est l'image du Pain de Vie descendu du ciel, refusé par le peuple qui demande de la «chair». C'est le désir de la chair qui est opposé à celui de l'Esprit de Vie. Ce désir de la chair produit la mort.

Toutes les religions qui abordent la relation à Dieu au travers de la nourriture mènent à la mort spirituelle.

Moïse quant à lui, réclame la mort, et Dieu va lui donner 70 remplaçants.

L'image du corps de l'animal que l'on mettait sur l'autel pour remplacer le coupable indique par ces différentes allégories, la substitution. Cette substitution oblige la chair à se sacrifier au profit de l'esprit.

Les Lévites offraient du travail à la place du corps. Et à l'inverse, le retour aux corps, c'est le retour à la mort. C'est l'idée maîtresse qui est derrière cette parasha.

Dans la Haftarah du jour, il est question du chandelier de Zacharie surmonté de deux oliviers. La menorah y est assimilée au buisson ardent. On se souvient d'ailleurs que Moïse a fabriqué la Menorah selon la vision que Dieu lui a fait voir.

Ce buisson ardent est en même temps un feu et une voix et on va retrouver le son de la «voix» par les trompettes.

Les lévites étaient comme des brandons sauvés du feu

La parole divine est un feu qui ne consume pas celui qui l'entend : Survivre à l'embrasement Malgré le feu qui peut faire des ravages, la parole divine, quoique comparée à du feu, s'adresse aux hommes pour les faire vivre.

Le motif invoqué par Dieu

Deutéronome chapitre 4:33 «Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de Dieu parlant du sein du feu, et a pu vivre?»

Dans tous les thèmes abordés, Dieu montre que du feu sort toujours la Voix.

Quel est ce thème de la Menorah et du buisson ardent? C'est ce qui brûle et qui ne brûle pas. Et ce qui ne brûle pas, c'est la Voix.

On va retrouver ce thème du feu qui va embraser le camp et malgré ça, le camp va y survivre.

De même lorsque les enfants d'Israël se trouveront dans ce lieu appelé «tombeau du désir» (Nombres 11.35), le texte finit par conclure que le peuple va finir par sortir de ce lieu maudit. Le peuple sort finalement du tombeau : c'est le thème central de la résurrection qui est mis ici à l'honneur.

La réintégration de Myriam, mort-vivante, est aussi une résurrection.

On retrouve aussi Moïse sauvé littéralement de la mort par les 70 anciens.

On voit par la même occasion que c'est donc Pessa'h qui va mettre en lumière le caractère juif de la foi individuelle et non collective (!) de la fête de Pessa'h.

La parasha décrit comment une colonne de nuée et de feu guidait les enfants d'Israël dans leurs pérégrinations, au son de trompettes d'argent. Cependant, le peuple, regrettant la viande d'Égypte, se remet à murmurer contre Moïse; Myriam et Aharon eux-mêmes le remettent en question - en réponse, Dieu frappe Myriam de tzara'at pendant sept jours.

Dans le tabernacle, dans la tente d'assignation, tout est dirigé vers la lumière de la menorah. C'est le thème de cette parasha. Les lampes doivent être élevées bien haut. Ces lampes représentent le Messie Yeshoua. Elles représentent aussi d'Israël de Dieu :

Matthieu 5:14 «Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée»

Ephésiens 5:8 «Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !»

1 Thessaloniens 5:5 «vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.»

La lumière dans le tabernacle

Le tabernacle avait pour but la rencontre de Dieu avec son peuple. Cette rencontre cachait la préparation d'un mariage divin. Le Proverbe 9 désigne l'événement de ces noces de l'Agneau. Déjà au Proverbe 8 il était question de Celui qui est appelé «la Sagesse».

«1 La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes. 2 Elle a égorgé ses victimes, mêlé son vin, et dressé sa table. 3 Elle a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville : 4 Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens : 5 Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé; 6 quittez la stupidité, et vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence !»

Cette voie de l'intelligence passe par la lumière. Dans ce tabernacle céleste, Yeshoua est occupé à bâtir sa maison. C'est Lui le fiancé qui a «taillé» ses sept colonnes. Yeshoua est appelé «la sagesse». C'est Lui le Souverain Sacrificateur qui a égorgé les victimes du sacrifice, puis dressé sa table comme le faisaient les cohanim. Yeshoua invite tout le monde à entrer, même les stupides et les dépourvus de sens.

Parmi toutes les prescriptions de la Torah, on relève dans la parashat Behaalotekha 3 prescriptions positives et 2 négatives :

9.11 Toute personne n'ayant pu participer au sacrifice pascal le 14 Nissan le réalisera lors de la seconde Pâque, le 14 Iyar

9.11 Le second sacrifice pascal doit être consommé avec des azymes et des herbes amères

9.12 On ne devra pas laisser la viande du second sacrifice pascal jusqu'au matin du 15 Iyar

9.12 On ne brisera aucun os du second sacrifice pascal

10.9 On sonnera des trompettes pour accompagner tous les sacrifices publics ainsi qu'en cas de danger menaçant la communauté et en campagne militaire

«behaalotekha» Nombres 8.1-26

«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle à Aharon, et tu lui diras : Lorsque tu placeras les lampes sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face.

<p>א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר: ב דַּבֵּר אֶל־אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֵלָיו בְּהַעֲלֹתְךָ אֶת־הַנֵּרוֹת אֶל־מוֹל פְּנֵי הַמְּנוֹרָה יֵאִירוּ שִׁבְעַת הַנֵּרוֹת:</p>	<p>vayedaber Adonai el Mosheh lemor daber el aharon, veamartta, elaiiv behaalotekha eth-hannerot, el-moul pne hamenorah, yaiyrou shiv'at hanerot</p>	<p>1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle à Aharon, et tu lui diras : Lorsque tu feras monter les lampes sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face.</p>
---	--	--

Les 4 premiers versets du chapitre 8 nous parle de la lumière dans le tabernacle, présence du Mashiah. Nous avons déjà vu dans une parasha précédente le placement de la Menorah dans le tabernacle. L'Éternel dit à Moïse de dire à Aharon de placer des lampes sur le chandelier. Il faut savoir que les flammes du chandelier provenaient d'un autre feu, du feu de l'autel des sacrifices.



Le verbe composé «Lorsque tu feras monter» est une forme construite (telle qu'elle est

donnée ainsi, elle est unique dans la Torah) et sa forme est du «hifil»¹ et se dit **בְּהֵעֲלֶתָּהּ** **behaalotekha**. (be+hi+alah+tekha). «be» est une préposition de temps, «hi» est un préfixe du «hifil» (faire faire), «alah» est le verbe monter, et «tekha» est le suffixe de la 2^{ème} pers. du masculin singulier «tu».

Il existe quatre préfixes qui fonctionnent comme des prépositions en hébreu. Trois d'entre eux (ב, ל, et כ) sont des prépositions inséparables, car aucun mot ne peut être placé entre eux et l'élément qu'ils modifient. Le quatrième est מ, qui a tendance à se comporter comme une préposition inséparable, mais qui peut aussi être utilisé seul. La préposition préfixée בְּ «Bé» signifie «dans», «lorsque», «avec» et, selon le contexte, «à», «en», «par».

L'élément qu'il modifie est un verbe : 5927 alah **עָלָה** une racine primaire **s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener, ...** ; (889 occurrences).

Les différents modes courants de conjugaison disponibles pour « monter, élever, grimper» sont les suivants :

Au mode (Qal) (le sujet accomplit l'action)	<ol style="list-style-type: none"> 1. monter. 2. rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer. 3. pousser, croître (de végétation). 4. exceller, être supérieur à.
Au mode (Nifal) (le sujet subit l'action)	<ol style="list-style-type: none"> 1. être enlevé, être emmené, être emporté au loin. 2. s'en aller au loin. 3. être élevé, exalté.
Au mode (Hifil) (le sujet n'accomplit pas l'action, lui-même, il la fait faire par quelqu'un d'autre)	<ol style="list-style-type: none"> 1. faire élever, faire monter. 2. réveiller, remuer, agiter (mentalement). 3. offrir, apporter (des dons). 4. exalter.
Au mode (Hofal) Idem Hifil mais au mode passif	<ol style="list-style-type: none"> 1. être transporté au loin, être conduit. 2. être incorporé dans.
Au mode (Hitpael) (le sujet accomplit l'action avec soi-même) action réfléchie	se lever.

On devrait donc lire le texte de la manière suivante :

«2 Parle à Aharon, et tu lui diras : Lorsque tu feras élever (lorsque tu réveilleras, lorsque tu agiteras mentalement, lorsque tu exalteras) les lampes sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face.»

1 Forme de conjugaison «causative» du style «faire faire». Ex.: au lieu d'aller au lit, on va faire mettre au lit, au lieu de manger on va faire manger, nourrir, etc. et ici au lieu de monter les lampes, on va les «faire monter».

Fonctions grammaticales de la préposition «beth»

Comme on l'a vu, dans le mot *behaalotekha* בְּהֵעֲלִיתְךָ la première lettre BETH est une préposition dont la signification de base est «dans». Cette lettre signifie «maison», «bergerie», «palais», «résidence». Mais en plus de «dans», elle a plusieurs autres fonctions comme préfixe indépendamment de sa prononciation, pouvant être :

Une préposition d'accompagnement

«**Lorsque** tu disposeras» (hébreu : בית עם beth im, beth [d']avec)

Genèse 2:24 : וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ « [C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère,] et s'unit à [avec] sa femme »

Une préposition de lieu

«**Dans le lieu où** tu disposeras» (hébreu : בית תוך beth tokh, beth [de] dans)

Lévitique 6:9 : מִצֹּת תֹּאכַל בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ, בְּחִצְרֵי אֹהֶל-מוֹעֵד יֹאכְלוּהָ « il sera mangé sous forme d'azymes, en [dans un] lieu saint: c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer. »

Une préposition d'instrument

«**Par** la mise en place» (hébreu : בי"ת הכלי beth hakli, beth de l'instrument)

Zacharie 4:6 : לֹא בְּחֵיל, וְלֹא בְּכֹחַ--כִּי אִם-בְּרוּחִי « Ni par la puissance ni par la force, seulement par mon esprit »

Une préposition de temps

«**Lorsque** tu disposeras» : (hébreu : בית הזמן beth hazman, beth du temps (ou de la durée))

Psaumes 114:1 : מִמִּצְרַיִם, בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, « Lors de la sortie d'Israël de l'Égypte » (plus souvent traduit : « Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte »)

Une préposition de cause

Osée 12:13 : וַיַּעֲבֹד יִשְׂרָאֵל בְּאִשָּׁה, וּבְאִשָּׁה שָׁמַר « Israël a été esclave pour [à cause d']une femme, et pour une femme, il a été pâtre. »

Différence entre Exode 25:37 (Parasha Teroumah) et Nombres 8:2

Le texte suivant se trouve à deux endroits différents et possède une signification cachée. L'analyse comparative va démontrer la différence entre l'AVANT et l'APRÈS l'installation du Tabernacle. Avant et pendant l'installation du mishqan, les lévites n'étaient pas encore envoyés «en mission» pour porter, pour combattre le bon combat de la foi.

Après, le peuple était censé avoir compris le minimum vital. Les lumières sur la Menorah devaient être «circoncises».

וְעָשִׂיתָ אֶת-נֵרוֹתֶיהָ	veasiyta et neroteyah	Exode 25:37 Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face.»
שִׁבְעָה וְהֶעֱלָהּ	shiveah veheelah	
אֶת-נֵרוֹתֶיהָ וְהָאֵיר	eth neroteyah veheiyr	
עַל-עֵבֶר פָּנֶיהָ:	al ever paneyah	

La position des lampes «en face» est définie par l'expression **עַל-עֵבֶר פָּנֶיהָ** c'est-à-dire «al ever paneah» «de manière à éclairer en face». Et «en face» «al ever» signifie «sur le côté» et aussi le nom masculin «**eber**» dont la racine **abar** à donné «**ivri**» c'est-à-dire «**hébreu**». C'est une allusion plus qu'évidente que la menorah a un objectif unique : celui d'éclairer le peuple qui est de l'autre côté c'est-à-dire les hébreux, c'est-à-dire en clair : Israël
On peut donc comprendre :

«*et seront élevées les lampes et la lumière sur le **«peuple hébreu»** en face»*

5676 eber **עֵבֶר** au delà, en face, sur le bord, côté, de ce côté, de l'autre côté, en deçà, à l'occident, flanc, droit (devant), Abarim ; (91 occurrences); «eber» signifie «région au delà ou de l'autre côté de» vient de 5674 abar **עָבַר** une racine primaire **passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre**

5677 Éber **עֵבֶר** est le nom pr masc Éber, Héber, Hébreu (15 occurrences) « l'autre côté, la région au-delà ».

De manière à éclairer «en face» se dit 4136 moul **מוֹל** ou **מֹל** ou mol **מוֹל מוֹאֵל**
On le voit dans Deut 1.1, Néhémie 12.38, Nombres 22.5 - auprès, le devant, par devant, sur, près, par, en face, du côté vis-à-vis, à l'opposite, de dessus, dans la direction opposée. La racine primaire 4135 moul **מוֹל** est un verbe dont le sens est : **circoncire**, tailler en pièces, couper, émoussé.

«éclairer» yairiou vient de 215 or **אֹר**

une racine primaire ; v transitif et intransitif - éclairer, jour, lumière, luire, clarté, briller, majestueux

1. être ou devenir brillant, lumière, devenir clair, s'éclaircir.
 - a. (Niphal) être éclairé, faire jour, être brillant.
 - b. (Hiphil) répandre la clarté, éclairer.**
 - 1. devenir lumière : le jour qui paraît.**
 - 2. la lumière du soleil.**
2. allumer, brûler.

La différence entre Exode 25:37 et Nombres 8:2 est de taille puisqu'elle se situe au niveau de la circoncision

«3 Aharon fit ainsi; il plaça les lampes sur le devant du chandelier, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. 4 Le chandelier était d'or battu; jusqu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était d'or battu; Moïse avait fait le chandelier d'après le modèle que l'Éternel lui avait montré.»

Exode 25.37 : «pour éclairer en face» = EBER = ISRAEL		
<p>לָזַ וְעָשִׂיתָ אֶת-נֵרוֹתֶיהָ שִׁבְעָה</p>	<p>veasiyta (6213 asah עָשָׂה faire) eth neroteyah (5369 ner נֵר lampe), shiveah</p>	<p>tu feras des lampes (au nombre de) sept</p>
<p>וְהָעֵלָה אֶת-נֵרוֹתֶיהָ וְהָאֵיר עַל-עֵבֶר פְּנֵיהָ:</p>	<p>veheelah (5927 alah עָלָה s'élever, monter) et neroteyah veheiyr al ever (5676 eber עֵבֶר au delà, en face, sur le bord, côté ; 5677 Éber (hébreux) paneah</p>	<p>«et elles seront élevées dessus de manière à éclairer sur l'au delà (sur le côté) de la face»</p>
Nombres 8.2 : «pour éclairer en face» = MOUL = CIRCONCISION		
<p>בְּדַבַּר אֶל-אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֵלָיו בְּהָעֵלְתָּ אֶת-הַנֵּרוֹת אֶל-מוֹל פְּנֵי הַמְּנוֹרָה יֵאָרוּ שִׁבְעַת הַנֵּרוֹת:</p>	<p>daber el aharon, veamartta, elaiiv: behaalotekha (5927 alah עָלָה une racine primaire s'élever, monter), et-hanerot, el-moul (4136 moul) מוֹל ou מוֹאֵל ou מוֹל מֹל auprès, le devant vient de 4135 moul מוֹל circoncire 31, tailler en pièces, couper) pné hamenorah, yaiyrou shiv'at hanerot</p>	<p>2 Parle à Aharon, et tu lui diras : Lorsque tu monteras (Lorsque tu feras élever (lorsque tu réveilleras, lorsque tu agiteras mentalement, lorsque tu exalteras) les lampes le devant (circoncies) sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face.</p>

Nombres 8:5-13 «Purification des Lévites»

La purification des Lévites consistait en une succession d'opérations :

- 1- Aspersion d'eau expiatoire
- 2- Rasage du corps
- 3- Lavage des vêtements
- 4- Se purifier
- 5- Prendre un jeune taureau avec offrande de fleur de farine pétrie à l'huile
- 6- Prendre un autre jeune taureau pour le sacrifice d'expiation
- 7- Faire approcher les Lévites du Ohel Moed
- 8- Convoquer toute l'assemblée
- 9- Faire approcher les Lévites
- 10- Les enfants d'Israël posent leurs mains sur eux
- 11- Aharon fera tourner les Lévites d'un côté et d'autre devant l'Éternel comme une offrande
- 12- Ils seront consacrés au service de l'Éternel
- 13- Les Lévites poseront leurs mains sur la tête des taureaux
- 14- Offrir le 1er taureau sacrifice d'expiation
- 15- Offrir le 2ème taureau en holocauste, afin de faire l'expiation pour les Lévites.
- 16- Faire tenir les Lévites debout devant Aharon et devant ses fils
- 17- Les faire tourner de côté et d'autre comme une offrande à l'Éternel.

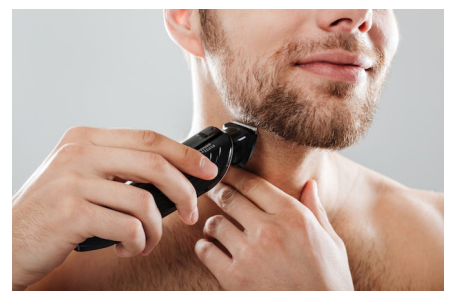
«5 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 6 Prends les Lévites du milieu des enfants d'Israël, et purifie-les.

<p>וְכַהֲתַעֲשֶׂה לָהֶם לְטַהֲרֵם הַזֶּה עֲלֵיהֶם מִי חֲטָאת וְהֶעְבִּירוּ תַּעַר עַל-כָּל-בְּשָׂרָם וְכִבְּסוּ בְּגָדֵיהֶם וְהִטְהָרוּ:</p>	<p>vekhoh-taaseh lahem letaharam hazzeh alehem mei hattat veheeviyrou taar al kol besaram vekhibesou vigdehem vehitteharou</p>	<p>7 Voici comment tu les purifieras. Fais sur eux une aspersion d'eau expiatoire; qu'ils fassent passer le rasoir sur tout leur corps, qu'ils lavent leurs vêtements, et qu'ils se purifient. Nombres 8:7</p>
---	---	---

«**Et** voici sur ces entrefaites»

«Et voici comment tu les déclareras pur, comment tu accompliras sur eux la cérémonie de purification» **«... comment tu feras pour eux la purification»**

vekhoh 3541 koh כֹּה est un composé de «ve» (notre «vav», conjonction de coordination «et»), de «k» et de 1931 «hou»



(masc) הוּא ou «hi» (fém) הִיא ce, celui, celle-là, cela, cet, que, qui, il, elle. «Koh» est un adverbe démonstratif : **telle, ainsi, ici, voilà, comme, jusque là, jusqu'à présent, d'un côté et d'un autre, d'une manière ou de l'autre, instant, dans toute sa rigueur, de sorte que, ici et là, jusqu'à maintenant, de temps en temps ... , sur ces entrefaites.**

Une cérémonie de purification est différente d'une vraie purification. Dans une purification, il doit y avoir un processus de transformation de la personne. Ici il ne s'agit que d'un simple rituel : «tu feras pour eux la purification» ne signifie pas de les purifier eux-même :

taaseh vient de «asah» עָשָׂה (faire) et **letaharam** est composé de «le»+«taher»+«hem» le verbe 2891 taher טָהַר purifier se dit au Piel (intensif) : (1) nettoyer, purifier, épurer, (2) déclarer pur, (3) accomplir la cérémonie de purification.

Il s'agit ici d'un acte rituel de purification où on va «déclarer» que les lévites seront purs. Cette purification ne dépend pas d'eux-même puisqu'il ne s'agit que d'une «cérémonie» indépendante de leur volonté. Par son sacrifice à la croix, Yeshoua HaMashia'h a payé de sa vie, *le droit* de purifier qui il veut sans qu'il ne se sente obligé de rendre des comptes.

Une aspersion d'eau expiatoire

hazze : 5137 nazah נָזַח au mode hifil avec le préfixe «Hé» impératif (Hifil) : **«fais jaillir», «fais une aspersion», «fais sursauter», «fais effrayer», «fais un sujet de joie».**

הַטָּאת מֵי mei **hattat** *L'aspersion d'eau expiatoire* : מֵי est un état construit pluriel de mayim (les eaux) 4325 מַיִם . Cette eau «expiatoire», c'est la même que l'eau du «péché» : *letaharam hazze alehem me hattat : «vers (dans le but de) la purification aspergée sur eux de l'eau du péché»*

Faire passer le rasoir sur le corps c'est «faire passer» le «fourreau de l'Esprit sur les «hébreux»

Étonnante cette relation entre le rasoir à faire passer sur le corps et l'Esprit Saint sur le «Corps du Mashiah» !

Le verbe «faire «passer» 5674 abar עָבַר est une racine primaire qui est la racine proprement dite de «Héber», c'est-à-dire du peuple hébreu et qui a donné «eber», «ivrit» : *passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre.*

Tout d'abord, le fait d'être rasé, symbolise un enfant nouveau né, imberbe, c'est l'image de la nouvelle naissance. Mais c'est aussi «faire passer» le «fourreau de l'Esprit sur le «corps», c'est-à-dire sur le peuple «hébreux».

Le verbe «faire passer le rasoir sur le corps» est donné dans sa forme *Hifil Veqatal*

- faire passer au dessus, dédier, dévouer	Les lévites seront destinés à servir : ils seront dédiés à leur fonction, dévoués : leur rôle est de «passer au-dessus» des difficultés et des normes humaines.
- faire passer à travers	Les lévites seront appelés à passer au travers des difficultés
- aller au delà	Les lévites seront appelés à passer au delà
- partir au loin	Les lévites seront appelés à partir au loin : ils sont la préfiguration des disciples qui partiront annoncer la Parole de Dieu
- émigrer, quitter (son territoire)	Les lévites seront appelés à émigrer, à quitter leur territoire
- périr, cesser d'exister	Les lévites seront appelés à mourir à eux-même
- devenir invalide, devenir désuet (de loi, décret)	Les lévites en tant que serviteurs de la loi mosaïque devront être considérés comme invalides, désuets
- passer dans d'autres mains	Les lévites devront céder leur fonction à d'autres

Le rasoir se dit 8593 taar תַּעַר n m/f : *rasoir, canif, étui, fourreau (de l'épée)*. L'image du fourreau de l'épée montre l'étui que nous sommes, prêt à recevoir l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu.

Ce mot vient de la racine primaire 6168 arah עָרָה qui montre ce que nous sommes appelés à devenir lorsque nous laissons Dieu diriger notre vie :

- **raser** les poils, les cheveux, rendre notre peau comme celle d'un bébé;
- **vider, mettre à nu, être nu, dénuder** : se mettre à nu devant Dieu
- **découvrir** : enlever tous nos artifices
- **s'étendre, se répandre, se livrer, renverser, déverser** son âme devant Dieu
- **abandonner, détruire, être arraché** : lâcher prise et laisser Dieu nous gouverner

veheviyrou taar al kol besaram «le fourreau de l'épée de l'Esprit»

Faire passer le rasoir sur le corps «al kol besaram» , c'est aussi mettre l'évangile à nu : la peau qui doit être rasée «basar», a la même racine que «besora tova», la «bonne nouvelle», c'est aussi **«faire passer le fourreau de l'épée de l'Esprit»** sur toute la «Bonne Nouvelle» de l'évangile.

Cela signifie : **être prêt à dégainer l'épée dès que l'occasion se présentera.**

«8 Ils prendront ensuite un jeune taureau, avec l'offrande ordinaire de fleur de farine pétrie à l'huile; et tu prendras un autre jeune taureau pour le sacrifice d'expiation. 9 Tu feras approcher les Lévites devant la tente d'assignation, et tu convoqueras toute l'assemblée des enfants d'Israël. 10 Tu feras approcher les Lévites devant l'Éternel; et les enfants d'Israël poseront leurs mains sur les Lévites. 11 Aharon fera tourner de côté et d'autre les Lévites devant l'Éternel, comme une offrande de la part des enfants d'Israël; et ils seront consacrés au service de l'Éternel. 12 Les Lévites poseront leurs mains sur la tête des taureaux; et tu

offriras l'un en sacrifice d'expiation, et l'autre en holocauste, afin de faire l'expiation pour les Lévites. 13 Tu feras tenir les Lévites debout devant Aharon et devant ses fils, et tu les feras tourner de côté et d'autre comme une offrande à l'Éternel.

14 Tu sépareras les Lévites du milieu des enfants d'Israël; et les Lévites m'appartiendront.

15 Après cela, les Lévites viendront faire le service dans la tente d'assignation. C'est ainsi que tu les purifieras, et que tu les feras tourner de côté et d'autre comme une offrande.»

Nombres 8:16

Les Lévites à la place des «premiers nés»

L'exemple ci-dessous montre comment la langue française est pauvre au point de perdre l'entière compréhension de la révélation divine. Le sujet dont nous avons déjà évoqué le thème est celui du remplacement «dédoublement» des enfants premiers nés réservés pour Dieu et épargnés par l'Ange de la mort en Egypte par des Lévites choisis à leur place.

«16 Car ils me sont entièrement donnés du milieu des enfants d'Israël : je les ai pris pour moi **à la place** des **premiers-nés**, de tous les **premiers-nés** des enfants d'Israël.»

<p>טז כִּי נְתֻנִים נְתֻנִים הֵמָּה לִּי מִתּוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל תַּחַת פֶּטְרַת כָּל-רֵאשִׁים בְּכוֹר כָּל מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל לִקְחָתִי אֹתָם לִּי:</p>	<p>kiy netouniym netouniym hemmah liy, mittokh israel: tahat pitrat kol rehem bechor kol mibené israel -laqahtiy otam, liy</p>	<p>car donnés donnés, ils me le sont à moi, séparés du milieu d'Israël : à la place (en dessous pour une valeur inférieure à) des premiers nés de tous les premiers nés de la matrice (qui viennent en premier lieu, qui séparent et qui provoquent la première ouverture de toute la matrice), de tous les enfants d'Israël je les ai pris pour Moi</p>
--	---	---

Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Nombres 8.16 «Oui, ils sont donnés, ils sont donnés à moi, au milieu des Benéi Israël, en place de la fente de toute matrice. Tout aîné des Benéi Israël, je l'ai pris pour moi.»

Le terme «à la place» «tahat» **תַּחַת** est le même que dans la loi du talion : les lévites ont donc une valeur de loin inférieure à la valeur des nouveaux nés. Ce mot 8478 **tahath** **מִתַּחַת** - **תַּחַת**; n m vient du même mot que 8430 (towach **תּוֹחַ** vient d'une racine du sens d'abaisser) au-dessous, à la place, sous, pour, au pied, s'écrouler, se soumettre, sur, au lieu que, pourquoi, là, infidèle ; (24 occurrences). Il s'agit de «la partie de dessous», «au-dessous», «au lieu de cela», «comme», «pour», «pour l'amour de», «à plat», «où», «au lieu que», «ce qui est sous quelqu'un», «le lieu où l'on se tient», à la place de (sens de transfert). Il y a une forme d'abaissement dans le sens les premiers nés ne seront pas réellement «remplacés» puisque la valeur de ceux qui remplacent n'auront pas la même valeur.

Dans «pitrat kol rehem bekhor»

des premiers nés de tous les premiers nés de la matrice

1. «pitrat»

6363 peter פִּטֵר ou pitrah פִּטְרָה premier-né ; (12 occurrences), en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture. Ce mot vient de 6362 patar פָּטַר *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir ; (7 occurrences), séparer, rendre libre, enlever, échapper*

2. «kol rehem»

un terme construit de kol (tous) et de rehem

7358 rehem רְחֵם stérile, stérilité, féconde, (premier)-né, sein (maternel), ventre, enceinte ; (26 occurrences), matrice (sein maternel, ventre de femme). Ce mot vient de

7355 raham רַחַם miséricorde, grâce, avoir pitié, compassion, aimer, Ruchama, Lo-Ruchama ; (47 occurrences) : Ruchama = « elle a obtenu miséricorde ». On trouve *amour, aimer profondément, avoir miséricorde, avoir compassion, avoir une tendre affection, avoir pitié.*

- a. (Qal) aimer.
- b. (Piel) avoir compassion, être compatissant

3. «bekhor»

1069 bakhar בָּכַר premier-né, premier enfantement, mûrir (4 occurrences), être né le premier, arriver.

- a. enfanter tôt, nouveau fruit, donner le droit d'aînesse.
 1. être né d'une façon précoce, mûrir.
 2. enfanter pour la première fois.

Ce premier né, image de la nouvelle naissance va se détourner de la stérilité, va s'épanouir, lui qui va ouvrir le passage, il va séparer la vie de la mort, il va rendre libre, s'échapper. Il va vivre car il tire sa source de la matrice amour, compassion, miséricorde, affection et pitié. Il va être le premier arrivé.

«17 Car tout premier-né des enfants d'Israël m'appartient, tant des hommes que des animaux; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, je me les suis consacrés. 18 Et j'ai pris les Lévites à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël. 19 J'ai donné les Lévites entièrement à Aharon et à ses fils, du milieu des enfants d'Israël, pour qu'ils fassent le service des enfants d'Israël dans la tente d'assignation, pour qu'ils fassent l'expiation pour les enfants d'Israël, et pour que les enfants d'Israël ne soient frappés d'aucune plaie, en s'approchant du sanctuaire.»

«20 Moïse, Aharon et toute l'assemblée des enfants d'Israël, firent à l'égard des Lévites tout ce

que l'Éternel avait ordonné à Moïse touchant les Lévites; ainsi firent à leur égard les enfants d'Israël. 21 Les Lévites se purifièrent, et lavèrent leurs vêtements; Aharon les fit tourner de côté et d'autre comme une offrande devant l'Éternel, et il fit l'expiation pour eux, afin de les purifier. 22 Après cela, les Lévites vinrent faire leur service dans la tente d'assignation, en présence d'Aharon et de ses fils, selon ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse touchant les Lévites; ainsi fut-il fait à leur égard.»

«23 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 24 Voici ce qui concerne les Lévites. **Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-dessus**, tout Lévite entrera au service de la tente d'assignation pour y exercer une fonction. 25 **Depuis l'âge de cinquante ans, il sortira de fonction, et ne servira plus.** 26 **Il aidera ses frères dans la tente d'assignation, pour garder ce qui est remis à leurs soins; mais il ne fera plus de service.** Tu agiras ainsi à l'égard des Lévites pour ce qui concerne leurs fonctions.»

Une seule célébration de Pessah entre la sortie d'Égypte et la Terre Promise

On verra ici que le peuple hébreu qui a été sauvé de l'Égypte du péché et dont la vie a été épargnée du passage de l'ange de la mort, et qui a ensuite passé une très longue période de 40 ans dans le désert, ce peuple symbolise la vie du peuple lavé dans le sang de Yeshoua durant sa vie de croyants. L'arrivée à la terre promise correspond d'une certaine manière à l'arrivée dans le royaume céleste. Ce point est important pour bien comprendre la suite.

Nombres 9.1-23

<p>א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּמִדְבַּר־ סִינַי בַּשָּׁנָה הַשְּׁנִיית לְצֵאתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם בַּחֹדֶשׁ הָרִאשׁוֹן לֵאמֹר:</p>	<p>vayedaber Adonai el mosheh bemidbar- sinaï bashanah hasheniyt letsetam meeretz mitsraim, bahodesh harishon lemor</p>	<p>«1 L'Éternel parla à Moïse, dans le désert de Sinai, le premier mois de la seconde année après leur sortie du pays d'Égypte disant</p>
<p>ב וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־הַפֶּסַח בְּמוֹעֲדוֹ:</p>	<p>veyasou (vav conversif) bné israel et-hapessah, bemoado</p>	<p>2 Et que les enfants d'Israël célèbrent la Pâque au temps fixé.</p>

<p>ג בארבעה עשר-יום בחדש הזה בין הערבים תעשו אתו במועדו בכל-חקתיו ובכל-משפטיו תעשו אתו:</p>	<p>bearbbaah asar yom bahodesh hazzeḥ beyn haarbaim taasou oto bemoado kekhol-'houqotaiv oukhekol mishpataiv taasou oto</p>	<p><i>Au quatorzième jour de ce mois entre les soirs, vous la célébrerez au temps fixé ; comme toutes les ordonnances</i> (2708 houqqah חקה nf statuts, loi, ordonnances, usages, coutumes, préceptes, promulgation, quelque chose de prescrit racine 2710 haqaq חקק bâton souverain, sceptre, législateur et tous les jugements (4941 mishpat משפט racine shaphat juger שפט jugement, règles établies) vous la célébrerez</p>
--	--	--

On le savait et ça se confirme encore ici, la fête de Pessah ici n'est pas ordonnée par Dieu à Moïse lors de la sortie d'Égypte parce que la Torah n'était pas encore venue lors de la Pâque juive pendant la fuite vers le désert. Pessah fait partie des règles qui sont liées aux rendez-vous, c'est-à-dire à la rencontre entre Dieu et son peuple. Ceux de la qahal (l'assemblée) qui ne veulent pas y participer, feront-ils probablement partie de l'épouse? On suppose d'après la lecture qu'ils seront rejetés, en tant que fiancée ou épouse et non en tant que Qahal «sauvée». Parce que le temps fixé auquel cette fête devra avoir lieu c'est le «moed», c'est-à-dire un rendez-vous.

«4 Moïse parla aux enfants d'Israël, afin qu'ils célèbrent la Pâque. 5 Et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois, entre les deux soirs, dans le désert de Sinai; les enfants d'Israël se conformèrent à tous les ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse.»

Le rattrapage du retard

Un rendez-vous manqué est perdu : pas de rattrapage possible... sauf...

On verra ici dans ces passages qu'il n'existe qu'une seule vraie «fête de l'Éternel» qui soit réellement «obligatoire», une fête qui DOIVE absolument être célébrée, spirituellement. Afin de bien montrer la différence que Dieu accorde entre cette fête et les autres, celui qui sera absent pour cette fête, Dieu lui donnera une «seconde occasion» de la célébrer. C'est «fête» célèbre le moment où nous venons à la Vie, où nous sommes «lavés» dans le Sang du pardon. Sans le sang versé, il n'y a ni pardon, ni vie éternelle ni réconciliation entre l'homme et son Dieu. Et où trouve-t-on ce sang rédempteur, maintenant qu'il n'y a ni temple ni sacrifices, si ce n'est au travers de Golgotha.

C'est comme un encouragement que la Torah parle ici pour montrer que l'Éternel n'est pas en reste pour tous ceux qui travaillent. Plusieurs cas parfois négatifs démontrent que rien n'est laissé au hasard. Mais cela démontre aussi que parmi les différentes fêtes de l'Éternel, autres de Pessah, le temps fixé a été donné. S'il est dépassé et que si par exemple

Yom Kippour n'a pas pu être célébré en temps et en heure, il n'y a pas de 2^{ème} possibilité d'y revenir plus tard. Même chose pour le shabbat, s'il nous a été donné le 7^{ème} jour, et que pour l'une ou l'autre bonne ou mauvaise raison on décide de revenir le lendemain, p.ex. le dimanche, la Torah ne laisse aucune marge possible. Selon la Torah, **un shabbat non respecté, est un shabbat perdu. Un shabbat étant un «moed», (un rdv) le septième jour ne peut pas être «rattrapé» un autre jour.**

De même pour tous les autres «moadim», Shavouot, Yom Terouah, Souccot, il n'y a pas de rattrapage possible. Un rendez-vous manqué de la fiancée avec son fiancé peut avoir des conséquences irrémédiables. On a beau essayer de se justifier, la cause est perdue car ce qui est important dans un rendez-vous, ce n'est pas dans la façon que se déroulera ce rendez-vous, mais c'est dans **le respect du temps qui a été fixé.** La barrière qui va se créer entre les fiancés, c'est le manque de confiance. Pendant des années plus tard, si le mariage est quand même conclu, on entendra souvent ce type reproche lors de scènes de ménage. Mais, il y a un mais...

Une loi de miséricorde accorde pour toutes ces fêtes le bénéfice du doute.

MAIS !!! Une exception toutefois : Pessah

«6 Il y eut des hommes qui, se trouvant impurs à cause d'un mort, ne pouvaient pas célébrer la Pâque ce jour-là. Ils se présentèrent le même jour devant Moïse et Aharon; 7 et ces hommes dirent à Moïse: Nous sommes impurs à cause d'un mort; pourquoi serions-nous privés de présenter au temps fixé l'offrande de l'Éternel au milieu des enfants d'Israël ? 8 Moïse leur dit : Attendez que je sache ce que l'Éternel vous ordonne.»

On va retrouver ailleurs ce même genre d'expression où des personnes croient avoir perdu quelque chose et où après avoir été lésé cela leur sera augmenté. Ici, pour les hommes qui avaient été privés de Pessah, et qui disaient **pourquoi serions-nous privés** לָמָּה נִגְרָעָה lamah niggara, ce verbe vient de 1639 gara גָּרַע retrancher, réduction, priver, diminuer, anéantir, dérober, couper, détourner, attirer, retirer ; (21 occurrences), restreindre, prendre, ôter.

Une autre fois en Exode 5:8 lorsque les hébreux devaient faire des briques après qu'on leur eut enlevé la paille, et qu'on leur imposa que la quantité ne leur sera pas diminuée, ein nigra, une deuxième fois lors de la redistribution d'un héritage où les filles de leur père décédé craignent être lésée, et une troisième fois en Devarim lorsque Mosheh dit aux enfants d'Israël de faire les mitsvots, juste assez, pas trop, pas trop peu.

Une seule célébration de Pessah entre la sortie d'Égypte et la Terre Promise

Ainsi donc ici, après avoir demandé à Dieu, Moïse va permettre de revenir le 14 Iyar, 30 jours après avec comme qorban, un agneau pour le sacrifice de «Pessah Sheni».

Tout cela répond à une question restée sans réponse jusqu'à présent, c'est pourquoi a-t-on mis le 2^{ème} mois au 1^{er} chapitre et le 1^{er} mois au 9^{ème} chapitre, et selon la tradition orale,

le 2^{ème} Pessah est le seul qui aura été célébré réellement et que jusqu'à l'arrivée en terre promise, il n'y en aura plus aucun autre.

Extraordinaire ! Même la loi orale confirme la seule et unique offrande de l'agneau pascal pour le pardon de nos péchés. C'est Rachi qui en parle. La célébration de Pessah aura donc été unique entre la sortie d'Égypte et la Terre Promise.

Il n'y aura donc pas eu de célébration de Pessah pendant les 38 ans qu'a passé le peuple hébreu dans le désert.

De même, pour nous, il n'y aura donc qu'un seul et unique vrai Pessah en Yeshoua.

La vraie célébration de Pessah est effectuée pour le peuple qui est dans le désert, en chemin vers la terre promise. Pour nous qui sommes lavés dans le sang de l'agneau, Yeshoua le Messie, une seule fête de Pessah est importante, celle à notre nouvelle naissance. Toutes les autres célébrations de Pessah ne sont que des fêtes d'anniversaires dont le but est uniquement la «mémoire du souvenir»

Ce chiffre des 38 ans nous parle car les évangiles nous parle d'un homme malade qui représente le peuple d'Israël.

«5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. 6 Yeshoua, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? 7 Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. 8 Lève-toi, lui dit Yeshoua, prends ton lit, et marche. 9 Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha. C'était un jour de shabbat.» (Jean 5:5-9)

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:	vayedabber Adonai el mosheh lemor	«9 Et l'Éternel parla à Moïse, et dit :
דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר אִישׁ אִישׁ כִּי-יְהִי־טָמֵא לְנַפְשׁוֹ אוֹ בְּדַרְךְ רְחוֹקָה לָכֶם אוֹ לְדֹרוֹתֵיכֶם וְעָשָׂה פֶּסַח לַיהוָה:	dabber el bnei israel lemor iysh iysh kiy yehyeh tame lanefesh o vederekh re'hoqah lakhem o ledorotekhem veasah pesah Ladonai	10 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Si quelqu'un d'entre vous ou de vos descendants est impur à cause d'un mort, ou est en voyage dans le lointain, il célébrera la Pâque en l'honneur de l'Éternel.

«Si quelqu'un se trouve souillé par un cadavre, ou sur une route éloignée, parmi vous ou vos descendants, et qu'il veuille faire la Pâque en l'honneur de l'Éternel»

«Si quelqu'un» : iysh iysh **אִישׁ אִישׁ**

le premier iysh est une personne individuelle)

le deuxième iysh est un groupe de personnes (le peuple)

«11 C'est au second mois qu'ils la célébreront, le quatorzième jour, entre les deux soirs; ils

la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. 12 Ils n'en laisseront rien jusqu'au matin, et ils n'en briseront aucun os. Ils la célébreront selon toutes les ordonnances de la Pâque.»

Avec toutes ces fréquentes révoltes, et les murmures du peuple, petit à petit quelque chose change pour Moïse. Nous sommes arrivés aujourd'hui, 2 ans après la sortie d'Égypte et c'est la fête de Pessah. C'est une époque qui va sonner le glas de Moïse car des personnes viennent se présenter devant Moïse car ils sont déclarés impurs et ne pourront pas célébrer la fête. La raison, c'est qu'ils transportent les ossements de Joseph pour les amener en terre promise. Comme c'est le deuxième Pessa'h et que Moïse est interrogé par des membres du peuple qui étaient impurs au moment de la célébration du premier Pessa'h après la sortie d'Égypte, ne sachant répondre, il consulte Dieu qui lui révèle la loi du «deuxième Pessa'h» comme une sorte de session de rattrapage. Quelques temps se sont passés après la faute du veau d'or, et entre le premier Pessah et 2 ans après quelque chose a disparu. Même Moïse a perdu le discernement.

On a l'habitude d'entendre que la différence principale entre le peuple d'Israël et le monde chrétien, c'est que pour les chrétiens, la Foi est individuelle tandis que la Foi juive est communautaire.

On va voir que pour la fête de Pessah, ce n'est plus le cas. La fête de Pessa'h ici, ne trouve pas d'équivalent dans d'autres fêtes, les cabanes, Shavouot, Kippour, etc. Jamais une fête n'a la caractéristique de pouvoir être célébrée un mois plus tard à cause de cas de forces majeures ou de convenances personnelles de l'un ou l'autre enfant d'Israël.

La réponse qui est d'ailleurs bien comprise par le rabbinat sur cette question, c'est que Pessa'h n'est pas seulement une fête communautaire de la collectivité d'Israël. Cette fête est avant tout une fête adressée individuellement à chacun en particulier. Cela se voit au travers de ce que Dieu dit au peuple : L'Éternel n'a pas dit «Je suis votre Dieu qui vous ai fait sortir du Pays de Servitude». Non : Dieu a dit «JE SUIS TON Dieu qui T'ai fait sortir...». Pessa'h se démarque donc nettement des autres fêtes à cause de son caractère individuel. La tradition confirme cela en disant que si cette fête était communautaire alors le père de famille ferait toutes les prescriptions comme le ferait un sacrificateur et le peuple tout entier le regarderait faire son rituel. Ici dans les familles, tous, père, mère, enfants, vieillards, tous sans exception, doivent participer à la fête, consommer de la matsah et même les enfants sont impliqués.

Le seul «rattrapage» possible pour celui qui a voulu venir à Pessah mais qui n'a pas pu ; autrement dit «peut-on modifier le «temps» d'un rendez-vous ?

Que se passe-t-il si les rendez-vous de l'Éternel qui n'ont pas été respectés ?	Le rattrapage est-il possible ?	Justification
Shabbat (on se réjouit et on se repose comme Dieu s'est reposé de toutes ses œuvres)	non	
Pessah (on célèbre un événement : celui du sacrifice de l'agneau de Dieu pour le pardon des péchés - le voile du temple qui a été déchiré)	oui	Mort ou voyage
Shavouot (on célèbre le don de la Torah et le don du Saint-Esprit)	non	
Yom Teroua	non	
Yom kippour	non	
Hag Souccot	non	

Pessah, est le seul événement spirituel dans la vie du croyant qui le sauve de la damnation éternelle. Pessah représente dans la vie du croyant, son passage de la mort à la vie. Les 6 autres fêtes de l'Éternel sont les conséquences de l'acte de rédemption de Pessah. Refuser Pessah, c'est mépriser le sacrifice de Yeshoua, c'est comme cet homme de la parabole des noces et qui voulait rentrer dans la salle du banquet sans avoir revêtu une robe de fin lin.

Hébreux 10:29 «de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?»

Toujours dans le même ordre d'idée, quand le peuple venait aux rendez-vous divins, c'est parce qu'il aimait être dans la Présence de l'Éternel. Et c'est ainsi que le peuple était attentif aux allées venues de la nuée ou du feu pour indiquer le moment, le temps : c'est un peuple qui se laissait guider non plus par des décrets ou des lois, mais tout simplement par l'Esprit.

«13 Si celui qui est pur et qui n'est pas en voyage s'abstient de célébrer la Pâque, celui-là sera retranché de son peuple; parce qu'il n'a pas présenté l'offrande de l'Éternel au temps fixé, cet homme-là portera la peine de son péché. 14 Si un étranger en séjour chez vous célèbre la Pâque de l'Éternel, il se conformera aux lois et aux ordonnances de la Pâque. Il y aura une même loi parmi vous, pour l'étranger comme pour l'indigène.

15 Le jour où le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle, la tente d'assignation; et, depuis le soir jusqu'au matin, elle eut sur le tabernacle l'apparence d'un feu. 16 Il en fut continuellement ainsi: la nuée couvrait le tabernacle, et elle avait de nuit l'apparence d'un feu. 17 Quand la nuée s'élevait de dessus la tente, les enfants d'Israël partaient; et les enfants d'Israël campaient dans le lieu où s'arrêtait la nuée. 18 Les enfants d'Israël partaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils campaient sur l'ordre de l'Éternel; ils campaient aussi longtemps que la nuée restait sur le tabernacle.

19 Quand la nuée restait longtemps sur le tabernacle, les enfants d'Israël obéissaient

au commandement de l'Éternel, et ne partaient point. 20 Quand la nuée restait peu de jours sur le tabernacle, ils campaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Éternel. 21 Si la nuée s'arrêtait du soir au matin, et s'élevait le matin, ils partaient. Si la nuée s'élevait après un jour et une nuit, ils partaient. 22 Si la nuée s'arrêtait sur le tabernacle deux jours, ou un mois, ou une année, les enfants d'Israël restaient campés, et ne partaient point; et quand elle s'élevait, ils partaient. 23 Ils campaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Éternel; ils obéissaient au commandement de l'Éternel, sur l'ordre de l'Éternel par Moïse.

Nombres 9:22

On sait que le peuple hébreu ne marchait pas tout le temps. Ils étaient parfois en marche pendant quelques jours puis pendant d'autres jours ils étaient à l'arrêt. Le texte dit «ou deux jours» (des jours au pluriel duel), ou un mois, ou plusieurs jours : «des jours» mais en réalité o-yamim est un synonyme pour dire «le plein de jours» c'est-à-dire «un an».

«22 Si la nuée s'arrêtait sur le tabernacle deux jours, ou un mois, ou une année, les enfants d'Israël restaient campés, et ne partaient point; et quand elle s'élevait, ils partaient.»

<p>כב אוֹ-יָמִים אוֹ-חֹדֶשׁ אוֹ-יָמִים בְּהָאָרֶץ הָעֲנֹן עַל-הַמִּשְׁכָּן לִשְׁכֹן עָלָיו יַחֲנוּ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל וְלֹא יִסְעוּ וּבְהֵעֲלֹתוֹ יִסְעוּ:</p>	<p><i>o-yomaiym o-hodesh o-yamiym, behaariykh heanan al-hamishkan lishkon alaiiv, yahanou bné Israel, velo yissaou; ouvehealoto, issaou</i></p>	<p>«ou deux jours (forme duel), ou un mois, ou des jours (au pluriel mais non duel) ou un an s'arrêtait la nuée au voisinage du tabernacle, restaient campés les enfants d'Israël et ne partaient pas et s'élevait et quand elle montait, ils partaient»</p>
---	--	---

Nombres 10.1-36 Les trompettes d'argent

Les trompettes d'argent sont beaucoup moins connues dans nos milieux juifs, messianiques que le traditionnel et plus attrayant shofar, cette corne de bélier qui a son odeur caractéristique. Pourtant elles n'ont pas moins d'importance.

<p>א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:</p>	<p><i>vayedaber Adonai el Mosheh lemor</i></p>	<p>«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit :</p>
---	---	--

<p>ב עֲשֵׂה לָךְ שְׁתֵּי הַצֹּצְרוֹת כֶּסֶף מְקֻשָּׁה תַּעֲשֶׂה אֹתָם וְהָיוּ לָךְ לְמִקְרָא הָעֵדָה וּלְמַסַּע אֶת־הַמַּחֲנֹת:</p>	<p><i>aseh lekha shetéi</i> <i>hatsotserot kesef- miqshah,</i> <i>taaseh otam; vehayou lekha</i> <i>lemiqra haedah, oulemassa</i> <i>eth hammahanot</i></p>	<p>2 Fais-toi deux trompettes d'argent; tu les feras d'argent battu. Elles te serviront pour la convocation de l'assemblée et pour le départ des camps.</p>
--	---	--

שְׁתֵּי הַצֹּצְרוֹת כֶּסֶף--מְקֻשָּׁה shtéi hatsotserot kesef- miqshah Deux trompettes d'argent battu

2689 hatsotserah **הַצֹּצְרָה** par duplication vient de 2690 n f trompette (29 occurrences), clairon. Vient de la racine primaire 2690 hatsar **הִצִּיר** ou hatstsar **הִצִּיר** «sonner, sonner des trompettes ; (11 occurrences).

Un autre mot 2691 hatser masc. et fem. **הִצִּיר** et qui vient de 2690 dans son sens d'origine ; *parc, cour, parvis, villages, villes, extérieur* ; (189 occurrences).

1. *cour, enclos.*
2. *colonie, village, ville.*

Ce mot nous parle de convoquer le peuple - on retrouve entre autres le parvis du tabernacle où Dieu convoque tout le monde devant l'autel des sacrifices. En tout cas lorsqu'on voit la disposition du parvis, la première chose que l'on voit au milieu c'est ça, les sacrifices sur l'autel qui permettent à tous de rentrer par la porte pour «voir» au loin, le «Royaume de Dieu» (le Lieu très Saint).

Les trompettes sont faites d'argent battu : l'argent c'est keseph, comme l'argent qui, depuis plus de 4000 ans a cours aujourd'hui en Israël.

3701 keseph **כֶּסֶף**

vient de 3700 n m- argent 399, prix 7, avoir payé 1 ; (8 occurrences).

argent, monnaie (sicles, talents), argent comme métal, comme ornement ou comme couleur. La matière de ces trompettes destinées aux convocations, l'argent vient de la racine «*désirer*», *languir*» 3700 kasaph **כָּסַף** une racine primaire : *avide, soupirer, sans pudeur* (6 occurrences), se languir de, désirer, soupirer après. Cette trompette en argent doit faire languir celui qui en entend le son.

Et cet argent doit donc être battu :

4749 miqshah **מְקֻשָּׁה** or battu 8, argent battu 1, (colonne) massive 1 ; (10 occurrences).

1. *ouvrage martelé, objets d'or ou d'argent finement décorés.*
2. *travail fait d'une pièce, ou battu au marteau.*

Ce mot vient d'un nom fém. 4748 miqsheh **מְקֻשָּׁה** vient de 7185 dans le sens de nouer solidement en rond n m cheveux (1 occurrence). Esaïe 3.24

1. ouvrage tourné, chevelure bien arrangée, bien coiffée, bien enroulée.
 - a. de sens incertain ; se référant peut-être à l'œuvre artistique du coiffeur.

Le verbe racine est 7185 qashah קָשָׁה : endurcir, pénible, douleur, cruel, endurcir, s'obstiner, dur, difficile, inflexible, raidir (le cou), appesantir, violence, être accablé

Corne de bélier shofar et trompette d'argent hatsotserah

Quel rapport avec le shofar ? Alors que les trompettes d'argent sont destinées à convoquer le peuple, la corne de bélier ou *Shofar* est liée au sacrifice. Donnée dans le livre de la Genèse, lorsque Dieu donne comme substitut à Abraham pour le sacrifice d'Isaac, un bélier qui est resté accroché à un buisson par ses cornes, cette «corne» de bélier rappelait le sacrifice de substitution pour les péchés de toute l'humanité Yeshoua HaMashiah sur la croix pour notre rachat. De même lors des sacrifices dans la tente d'assignation un bélier sans défaut était offert, pris, abattu et mangé. Les os et la chair non consommée ne devaient pas être conservés jusqu'au matin. Ce qui restait était la corne du bélier. Même l'odeur caractéristique du shofar rappelle le sang séché. Une souffrance puis la mort est à la base des shofarim. Le fait de pouvoir souffler dans un shofar, annonce déjà au départ qu'il a fallu tuer d'abord un animal.



Nous en avons déjà parlé dans notre parasha Yitro où c'est, dans les éclairs, la fumée, la première mention du Shofar.

Exode 19:9-13

«9 Et l'Éternel dit à Moïse : Voici, je viendrai vers toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance en toi. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. 10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements. 11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï. 12 Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort. 13 On ne mettra pas la main sur lui, mais on le lapidera, ou on le percera de flèches: animal ou homme, il ne vivra point. Quand la trompette (3104 yowbel יֹבֵל ou yobel יְבִילָהּ bélier, corne de bélier, trompette) sonnera, ils s'avanceront près de la montagne.»

Cette autre corne de bélier ici, se dit 3104 yowbel ou yobel יֹבֵל ou יְבִילָהּ vient apparemment

de 2986 un nom masc. : jubilé, retentissante, trompette

--> bélier, corne de bélier, trompette.

- a. bélier (seulement avec un autre mot), corne de bélier, trompette retentissante.
- b. année du jubilé (marquée par le son des trompettes).

*Exode 19 : 16 «Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne; **le son de la trompette (Shophar)** retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante.»*

Dans le verset 16, la trompette mentionnée ici fait référence au Shofar. Dans le verset 13, le mot utilisé est yobel, qui signifie un coup strident d'une corne. Étonnamment, la racine nous parle d'être transporté (...au tombeau) : 2986 yabal יָבַל une racine primaire v - **passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter** ; (18 occurrences).

--> apporter, amener, conduire, porter, mener, transporter.

- a. être mené le long de, **être porté (au tombeau)**.
- b. (Hiphil) amener, apporter, offrir.
- c. (Hophal) être amené, conduit, offert, porté.

C'est la grande différence du shophar avec la trompette d'argent qui nous ramène dans les cieux des anges, du ciel.

Exode 19:14-19

«14 Moïse descendit de la montagne vers le peuple ; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. 15 Et il dit au peuple : Soyez prêts dans trois jours; ne vous approchez d'aucune femme. 16 Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. 17 Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. 18 La montagne de Sinäi était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. 19 Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix.»

Le Shofar ou la corne de bélier est ici sonné par d'autres que ceux de l'assemblée. Le son était fort et long. Le Shofar a été sonné par des anges pour annoncer la présence de l'Ange Éternel, qui est venu comme le représentant du Père. Le Shofar et son retentissement sont une annonce de la présence de Dieu et de Son autorité qui en émane.

Suite à cette annonce, Mashiah_h Yeshoua a donné la Loi à Moïse.

<p>ג וְתִקְעוּ בָהֶן וְנוֹעְדוּ אֵלַיְךָ כָּל־הָעֵדָה אֶל־פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד:</p>	<p>vetaq'ou, bahen-venoadou eleikha kol haedah, el petah_h ohel moed</p>	<p>3 Quand on en sonnera, toute l'assemblée se réunira auprès de toi, à l'entrée de la tente d'assignation.</p>
--	--	---

Quand on sonne du shofar, il est de bon ton de frapper dans les mains

On connaît d'après la tradition les différents sons du shofar que l'on appelle «teqia». Il s'agit d'une sonnerie longue continue, aussi longtemps que le souffle le permet. C'est une note claire, triomphante, elle symbolise le couronnement du Roi. Le Shofar nous annonce que Dieu est notre Roi, qu'il dirige le monde et aussi qu'il s'occupe de chacun. Teqia signifie «Le Souffle», ou «L'explosion».

Lorsque l'on sonne de la trompette, on prend des engagements, on enfonce le clou profondément et on va voir par la même occasion que le fait de taper dans les mains, ou battre des mains n'est pas du tout un geste déplacé ou anodin. Ce geste est prophétique :

8628 taqa-toqiyim תִּקְעַתְּ תוֹקְעִים une racine primaire : dresser, précipiter, sonner (de la trompette), **enfoncer, fixer (par la cheville), attacher**, répondre, battre (des mains), s'engager, **prendre des engagements** ; (69 occurrences).

---> souffler, applaudir, frapper, sonner, enfoncer, donner un coup.

-----> (Qal).

1. pousser, enfoncer (une arme).
2. donner un coup.
3. battre ou frapper des mains.

Le but de ces sonneries est double : pour la **convocation** לְמִקְרָא (lemiqra même racine de *vayiqra* «et il appela) de l'assemblée et pour le **départ** וּלְמִסַּע (lever le pied, s'arracher, s'extraire) des camps.

«3 Quand on en sonnera, toute l'assemblée se réunira auprès de toi, à l'entrée de la tente d'assignation. 4 Si l'on ne sonne que d'une trompette, les princes, les chefs des milliers d'Israël, se réuniront auprès de toi. 5 Quand vous sonnerez avec éclat, ceux qui campent à l'orient partiront; 6 quand vous sonnerez avec éclat pour la seconde fois, ceux qui campent au midi partiront : on sonnera avec éclat pour leur départ. 7 Vous sonnerez aussi pour convoquer l'assemblée, mais vous ne sonnerez pas avec éclat. 8 Les fils d'Aharon, les sacrificateurs, sonneront des trompettes. Ce sera une loi perpétuelle pour vous et pour vos descendants.

Sonner de la trompette pour «être présent au souvenir de l'Éternel»

Il n'est évidemment pas nécessaire de se rappeler au bon souvenir de Dieu. La trompette sert aussi à s'entendre l'appeler, sert à ce que l'ennemi de nos âmes l'entende l'appeler.

Il ne s'agit en principe PAS de conquête de pays voisins. Ici c'est uniquement lorsque l'ennemi attaque en premier.

L'ennemi ne nous craint que parce que nous appelons Dieu au secours. Quand on n'appelle pas Dieu, alors c'est comme si c'était un coup dans l'eau.

Sonner de la trompette c'est aussi

- Dans les jours de joie,
- Dans les fêtes
- Lors des nouvelles lunes

- en offrant des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces
, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

«9 Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattrà, vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Éternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis. 10 Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu.»

En route pour le désert de Paran : un départ (Nombres 10)

«11 Le vingtième jour du second mois de la seconde année, la nuée s'éleva de dessus le tabernacle du témoignage. 12 Et les enfants d'Israël partirent du désert de Sinai, selon l'ordre fixé pour leur marche. La nuée s'arrêta dans le désert de Paran. 13 Ils firent ce premier départ sur l'ordre de l'Éternel par Moïse.

14 La bannière du camp des fils de Juda partit la première, avec ses corps d'armée. Le corps d'armée de Juda était commandé par Nachschon, fils d'Amminadab; 15 le corps d'armée de la tribu des fils d'Issacar, par Nethaneel, fils de Tsuar; 16 le corps d'armée de la tribu des fils de Zabulon, par Eliab, fils de Hélon.

17 Le tabernacle fut démonté; et les fils de Guerschon et les fils de Merari partirent, portant le tabernacle.

18 La bannière du camp de Ruben partit, avec ses corps d'armée. Le corps d'armée de Ruben était commandé par Elitsur, fils de Schedeur; 19 le corps d'armée de la tribu des fils de Siméon, par Schelumiel, fils de Tsurischaddaï; 20 le corps d'armée de la tribu des fils de Gad, par Eliasaph, fils de Déuel.

21 Les Kehathites partirent, portant le sanctuaire; et l'on dressait le tabernacle en attendant leur arrivée.

22 La bannière du camp des fils d'Ephraïm partit, avec ses corps d'armée. Le corps d'armée d'Ephraïm était commandé par Elischama, fils d'Ammihud; 23 le corps d'armée de la tribu des fils de Manassé, par Gamliel, fils de Pedahtsur; 24 le corps d'armée de la tribu des fils de Benjamin, par Abidan, fils de Guideoni.

25 La bannière du camp des fils de Dan partit, avec ses corps d'armée : elle formait l'arrière-garde de tous les camps. Le corps d'armée de Dan était commandé par Ahiézer, fils d'Ammischaddaï; 26 le corps d'armée de la tribu des fils d'Aser, par Paguiel, fils d'Ocran; 27 le corps d'armée de la tribu des fils de Nephthali, par Ahira, fils d'Enan.

28 Tel fut l'ordre d'après lequel les enfants d'Israël se mirent en marche selon leurs corps d'armée; et c'est ainsi qu'ils partirent.

29 Moïse dit à Hobab, fils de Réuel, le Madianite, beau-père de Moïse : Nous partons pour le lieu dont l'Éternel a dit : Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Éternel a promis de faire du bien à Israël. 30 Hobab lui répondit : Je n'irai point; mais j'irai dans mon pays et dans ma patrie. 31 Et Moïse dit : Ne nous quitte pas, je te prie;

puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, tu nous serviras de guide. 32 Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Éternel nous fera.»

«33 Ils partirent de la montagne de l'Éternel, et marchèrent trois jours; l'arche de l'alliance de l'Éternel partit devant eux, et fit une marche de trois jours, pour leur chercher un lieu de repos. 34 La nuée de l'Éternel était au-dessus d'eux pendant le jour, lorsqu'ils partaient du camp.» (Nombres 10)

Le passage du verset 33 laisse sous-entendre que le peuple s'est éloigné de Dieu en quittant la Montagne de l'Éternel. Lorsqu'ils se sont levés pour obéir pour suivre la nuée qui s'est déplacée, l'Éternel a lu dans le cœur de son peuple qu'il s'éloignait de Lui. L'expression fait sous-entendre «comment pouvaient ils quitter cet endroit là où ils avaient vécu des choses extraordinaires ?» Le texte original présente une particularité d'écriture. Deux lettres noun sont indiquées à l'envers pour attirer l'attention du lecteur sur des points prophétiques essentiels.

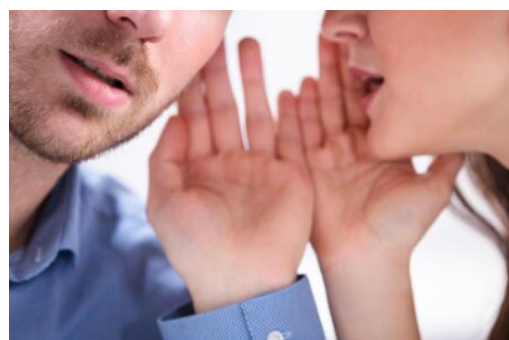
<p>לג וַיִּסְעוּ מֵהַר יְהוָה דֶּרֶךְ שְׁלֹשֶׁת יָמִים וַאֲרוֹן בְּרִית־יְהוָה נָסַע לִפְנֵיהֶם דֶּרֶךְ שְׁלֹשֶׁת יָמִים לְתוֹר לָהֶם מִנוּחָה:</p>	<p>vayisou mehar Adonai derekh shloshet yamim; vaaron beriyt-Adonai nosea liphnéhem derekh shloshet yamim, latour lahem, menouhah</p>	<p>«33 Ils partirent de la montagne de l'Éternel, et marchèrent trois jours; l'arche de l'alliance de l'Éternel partit devant eux, et fit une marche de trois jours, pour leur chercher un lieu de repos.</p>
<p>לד וַעֲנַן יְהוָה עָלֵיהֶם יוֹמָם בְּנֹסַעם מִן־הַמַּחֲנֶה: ס</p>	<p>vaanan Adonai aleihem, yomam, benasam min-hammahaneh</p>	<p>34 La nuée de l'Éternel était au-dessus d'eux pendant le jour, lorsqu'ils partaient du camp.»</p>

35 Quand l'arche partait, Moïse disait : Lève-toi, Éternel ! et que tes ennemis soient dispersés ! que ceux qui te haïssent fuient devant ta face! 36 Et quand on la posait, il disait : Reviens, Éternel, aux myriades des milliers d'Israël !»

Nombres 11.1-35 Les murmures et le feu de la stupidité

Avant de lire Nombres 11.1, en terme de consécuitivité, la lettre VAV de «vayéhi» nous invite à lire ce qui précède :

Nombres 10:33 Ils partirent de la montagne de l'Éternel, et marchèrent trois jours; l'arche de l'alliance de l'Éternel partit devant eux, et fit une marche de trois jours, **pour leur chercher un lieu de repos.** 34 La nuée



de l'Éternel était au-dessus d'eux pendant le jour, lorsqu'ils partaient du camp. 35 Quand l'arche partait, Moïse disait: Lève-toi, Éternel! et que tes ennemis soient dispersés! que ceux qui te haïssent fuient devant ta face! 36 Et quand on la posait, il disait: Reviens, Éternel, aux myriades des milliers d'Israël!»

וַיְהִי הָעַם כְּמִתְאַנְנִים רַע בְּאַזְנֵי יְהוָה וַיִּשְׁמַע יְהוָה וַיַּחַר אַפּוֹ וַתִּבְעַר בָּם אֵשׁ יְהוָה וַתֹּאכַל בְּקִצֵּה הַמַּחֲנֶה:	vayéhi haam kemiteonénim ra beozné YHVH vayishma YHVH vayyihar apo vativear bam esh YHVH vatokhal biqetseh hammahaneh	«1 Après quoi Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles de l'Éternel. Lorsque l'Éternel l'entendit, sa colère s'enflamma; le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux, et dévora l'extrémité du camp.
--	---	---

2 Le peuple cria à Moïse. Moïse pria l'Éternel, et le feu s'arrêta. 3 On donna à ce lieu le nom de Tabeéra, parce que le feu de l'Éternel s'était allumé parmi eux.»

Pourquoi Dieu envoie-t-il le feu ? En Nombres 10:33, l'Éternel se préoccupait de donner à son peuple du repos. Pour toute réponse, le peuple murmure. On va le voir dans l'hébreu qu'il y a une relation étroite entre la stupidité et le feu.

«15 La sangsue a deux filles : Donne ! donne ! Trois choses sont insatiables, Quatre ne disent jamais: Assez ! 16 Le séjour des morts, la femme stérile, la terre, qui n'est pas rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit jamais: Assez !» (Proverbe 30)

Les murmures sont, comme on va le voir, un objet de stupidité inutile qui ne sert à rien. On ne murmure jamais de manière utile, intelligente ou de manière raisonnée. Le murmure ne vient jamais suite à une réflexion raisonnable et sensée. Le murmure vient d'un mensonge de la pensée, une corruption, une perversion de la pensée au niveau du cœur humain.

Le murmure révèle le péché

Le murmure est comme un feu qui a toujours faim et soif de manger tout ce qui lui est proposé. Il ne s'arrête que lorsqu'il n'y a plus rien à se mettre sous la dent. Le feu ne s'arrête jamais si on ne le stoppe pas énergiquement avec un moyen radical comme l'eau. C'est exactement la même chose pour les murmures.

La seule chose d'«utile» c'est de voir dans les murmures, le contenu caché du cœur de l'homme «Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle»

Le texte dit «et il arriva que le peuple gémit» le verbe utilisé 596 anan אָנַן est une racine primaire : *murmurer, se plaindre, gémir, geindre, se lamenter.*

Cette racine est utilisée à 2 reprises. Pourquoi Dieu n'a-t-il aucune miséricorde vis-à-vis de nos plaintes ?

La réponse est donnée dans *Lamentations 3 : 39*

מַה-יִתְאוֹנֵן אָדָם חַי גֵּבֵר עַל-חַטָּאוֹ: ס	<i>mah yytonen adam Hai gever al 'het'o</i>	<i>«Pourquoi l'homme vivant se plaindrait ('Anan)-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés.»</i>
--	--	--

Chouraki «Quoi, il râle, l'humain, vivant, le brave, sur ses fautes!»

Il ne s'agit pas ici du murmure qui provient de la soif ou de la faim ou d'une souffrance passagère. Non, il s'agit ici des conséquences du péché, rien de plus. L'Éternel n'aura JAMAIS pitié vis-à-vis du péché. Non seulement l'Éternel se préoccupe du repos de son peuple mais en plus son peuple rejette ce repos. Dieu a payé à notre place pour que nous puissions hériter du salut par pure grâce. Nous ne méritons rien. Les murmures à cause de nos péchés sont liées à la croix : pour suivre Mashiah, il faut porter sa croix.

Luc 6:45 «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.»

Matthieu 12:34 «Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.»

2734 **harah** חָרָה une racine primaire : s'irriter, s'enflammer, se fâcher, colère, ardeur, confondus ; (90 occurrences).

--> avoir chaud, furieux, brûler, se fâcher, s'enflammer.

8404 **Taberah** תִּבְעָרָה «brûlant» vient de 1197 **baar** בָּעַר une racine primaire ; brûler, allumer, embraser, se consumer, enflammer, en feu, dégât, destruction, exterminer, balayer, ôter, faire disparaître, stupide, brouter, paître

Ce feu porte la même racine que la stupidité 1198 **baar** בָּעַר vient de 1197 n m : stupide (5 occurrences), abrutissement, stupidité, personne abrutie.

1199 **Baara** בַּעֲרָא vient de 1198 ; n pr f - 1Ch 8.8
 Baara = « stupide », « qui brûle » une des épouses de Schacharaïm, Benjamite. 1200 **beerah**

be'erah בַּעֲרָה vient de 1197 - incendie Ex 22.6 incendie, feu.

Deux origines à la convoitise

On l'a appris : lorsque l'Éternel a créé l'homme, il l'a créé «Iysh», de la racine «anash» qui veut dire «méchant, mauvais, dans un état lamentable». Dans l'homme il n'y a rien de bon et l'Éternel l'a créé ainsi afin qu'il apprenne à faire les bons choix.

Psaumes 14:3 et 53:4 ajoutent qu'il n'y a pas un juste, pas même un seul :
«Tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.»
 Au départ donc, cela fait partie de la nature de l'homme.
 Plus tard, malgré que les enfants d'Israël ont tout eu de Dieu, le salut, son pardon, son

amour, sa protection, les promesses d'un pays avec «le lait et le miel», le peuple péchait par convoitise. C'est parce qu'ils refusaient ces promesses et voulaient être comme les nations païennes. D'une manière générale, ils n'avaient pas la foi d'attendre la réalisation des promesses divines. Il ne s'agissait donc pas à proprement parler de convoitise. Et puis quelque chose est venu en plus s'ajouter d'ailleurs, c'est-à-dire des gens jaloux, de ces gens qui se sont alliés avec eux. Parmi toute cette multitude qui s'est alliée à Israël, certains étaient venus parce qu'ils avaient vu la Main de Dieu, et d'autres sont venus par convoitise, en voyant toutes les victoires et les richesses que l'Éternel leur accordait à eux et pas aux nations. Il suffit d'un rien pour faire éclater une révolution dans un pays : il suffit de se plaindre et de murmurer afin que les indécis se mettent, eux aussi à murmurer. C'est la même tentation qui était sous le nez d'Adam et Eve et des 12 explorateurs : c'était le test, leur faire prendre conscience d'autres choses visibles que des promesses invisibles de Dieu.

«4 Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? 5 Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. 6 Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne.»
(Nombres 11:4-6)

Le ramassis de gens : collection, multitude, foule hétéroclite, populace asafesouph **אֶסְפָּסָף** vient de 624 asouph **אָסַף** - magasins par duplication n m - ramassis de gens

Nombre 11.4. La racine **אָסַף** représente le verbe ajouter 3254 yasaph. De là vient 3130 Yoseph **יוֹסֵף** « que l'Éternel ajoute ». Une seule voyelle change ici avec le mot en 625 oseph **אָסַף** récolte, moisson, rassemblement, collecte. La différence c'est que chez Yoseph c'est l'Éternel qui ajoute Yo+Seph tandis que dans la collecte s'il n'y a pas Yeshoua, on a beau multiplier à outrance asaphsouph **אָסַף+סוּפָא**, s'il n'y a pas le yod au début, c'est-à-dire Yeshoua HaMashiah, ce sont des multiplications vaines et humaines car même les démons croient en Dieu : le **א** au début du mot représente Dieu mais ça ne suffit pas «puisque'il faut le yod au début du mot pour accorder le salut.

La manne

«7 La manne ressemblait à de la graine de coriandre, et avait l'apparence du bdellium. 8 Le peuple se dispersait pour la ramasser; il la broyait avec des meules, ou la pilait dans un mortier; il la cuisait au pot, et en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile. 9 Quand la rosée descendait la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi.»
(Nombres 11:7-9)

Comme le peuple, tenaillé par la faim² se mettait à murmurer et à regretter l'abondance

² extraits de «La manne, une nourriture terrestre et spirituelle»- Christian Grappe, professeur de Nouveau Testament à la faculté de théologie protestante de Strasbourg.

de l'Égypte, le Seigneur annonce alors à Moïse que, du ciel, il va faire pleuvoir du pain (Exode 16, 4). De ce pain, les Hébreux devront chaque jour prélever leur ration quotidienne et pas plus, sauf le sixième jour où ils sont autorisés à ramasser et à apprêter une double ration pour ne pas porter atteinte à la sainteté du shabbat (Exode 16, 4-5).

Au matin, ils découvrent quelque chose dont ils se demandent ce que c'est « Manou », d'où le terme français « manne » (Ex 16, 15). Et à leur question, Moïse répond : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger » (Ex 16, 15).

Selon le Livre des Nombres, cette manne ne représente cependant que peu de choses au regard des concombres, des pastèques, des poireaux, des oignons et de l'ail qui se trouvaient à disposition du peuple en Égypte (Nombres 11, 5-6). Elle est en effet qualifiée de « pain de misère » en Nombres 21, 5.

Pourtant, ce « pain de misère » devient le « pain des forts » en Psaume 78, 25. Il est même appelé « pain des cieux » en Psaume 105, 40. Le contraste est saisissant, mais l'affirmation est finalement assez logique si l'on se reporte à Exode 16,4, où Dieu s'engage, rappelons-le, à faire pleuvoir du pain du ciel, et à Ex 16, 15.

Le pain comme signe de l'amour divin

L'appellation « pain du ciel » se rencontre encore en Néhémie 9, 15, et cela dans le cadre d'une énumération où don de la Loi au Sinaiï, révélation du shabbat et des autres prescriptions, don de la manne et jaillissement de l'eau du rocher sont conçus, en quelque sorte, comme les marqueurs de l'amour que Dieu a témoigné envers son peuple lors de l'Exode.

On le constate, la nourriture de survie accordée au peuple dans le désert revêt au fil du temps de nouvelles dimensions et s'avère, même si l'expression n'est pas encore attestée, nourriture de vie pour le peuple, chargée qu'elle est d'une valeur nourricière non seulement sur le plan strictement alimentaire, mais aussi sur le plan spirituel.

À y regarder de plus près, cette perspective est d'ailleurs présente dès le Livre du Deutéronome, où le don de la manne et son caractère particulier, à savoir qu'elle représente une nourriture inconnue du peuple, jouent un rôle à la fois éducatif et pédagogique. Ils ont vocation, de fait, à amener le peuple à reconnaître que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur (Deut 8, 3).

Le besoin de «viande» et le tombeau du désir Kibroth-Hattaava

Le peuple lassé, réclame de la viande. Dieu va leur en donner au point où ils en mourront. Ce besoin de viande est ici allégorique puisque la viande est bonne et même proposée par Dieu. Genèse 9.3-4 «*3 Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte. 4 Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.*» Mais la viande nous rappelle aussi la chair, notre côté charnel. C'est le combat entre l'esprit et la chair. Le peuple n'est pas né de nouveau puisqu'il faut pour cela une régénération de l'intérieur, une transformation «veyashivou», une conversion, une circoncision du cœur.

Plusieurs passages nous éclairent sur la question :

On y compare le sable des mers (la laïcité) à la viande et la poussière aux oiseaux ailés qui représentent les esprits et les démons : la viande tombe comme la poussière de la terre;

Psaumes 78:27 «Il fit pleuvoir sur eux la viande comme de la poussière, et comme le sable des mers les oiseaux ailés»

La viande ? Ok, mais attention car elle peut être source de querelles

Proverbes 17:1 «Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viandes, avec des querelles.»

Proverbes 23:20 «Ne sois pas parmi les buveurs de vin, parmi ceux qui font excès des viandes»

La viande : symbole du «maintenant, tout et tout de suite»

Esaïe 22:13 «Et voici de la gaieté et de la joie ! On égorge des bœufs et l'on tue des brebis, On mange de la viande et l'on boit du vin : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons !-»

Plainte de Moïse

C'est ici que l'on va voir se profiler l'assemblée : l'établissement des 70 anciens, image des 70 nations.

«10 Moïse entendit le peuple qui pleurait, chacun dans sa famille et à l'entrée de sa tente. La colère de l'Éternel s'enflamma fortement. Moïse fut attristé, 11 et il dit à l'Éternel : Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? 12 Est-ce moi qui ai conçu ce peuple ? est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un enfant, jusqu'au pays que tu as juré à ses pères de lui donner ? 13 Où prendrai-je de la viande pour donner à tout ce peuple ? Car ils pleurent auprès de moi, en disant : Donne-nous de la viande à manger ! 14 Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. 15 Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur.» (Nombres 11)

Etablissement des 70 anciens

«16 l'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi. 17 Je descendrai, et là je te parlerai; je prendrai de l'esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul. 18 Tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux

oreilles de l'Éternel, en disant : Qui nous fera manger de la viande ? car nous étions bien en Egypte. l'Éternel vous donnera de la viande, et vous en mangerez. 19 Vous en mangerez non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, 20 mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Éternel qui est au milieu de vous, et parce que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ?» (Nombres 11:16-20)

«21 Moïse dit : Six cent mille hommes de pied forment le peuple au milieu duquel je suis, et tu dis : Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront un mois entier ! 22 Égorgera-t-on pour eux des brebis et des bœufs, en sorte qu'ils en aient assez ? ou rassemblera-t-on pour eux tous les poissons de la mer, en sorte qu'ils en aient assez ? 23 L'Éternel répondit à Moïse : La main de l'Éternel serait-elle trop courte ? Tu verras maintenant si ce que je t'ai dit arrivera ou non.»

«24 Moïse sortit, et rapporta au peuple les paroles de l'Éternel. Il assembla soixante-dix hommes des anciens du peuple, et les plaça autour de la tente. 25 L'Éternel descendit dans la nuée, et parla à Moïse; il prit de l'esprit qui était sur lui, et le mit sur les soixante-dix anciens. Et dès que l'esprit reposa sur eux, ils prophétisèrent; mais ils ne continuèrent pas. 26 Il y eut deux hommes, l'un appelé Eldad, et l'autre Médad, qui étaient restés dans le camp, et sur lesquels l'esprit reposa; car ils étaient parmi les inscrits, quoiqu'ils ne fussent point allés à la tente; et ils prophétisèrent dans le camp. 27 Un jeune garçon courut l'annoncer à Moïse, et dit : Eldad et Médad prophétisent dans le camp. 28 Et Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole et dit : Moïse, mon seigneur, empêche-les! 29 Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour moi? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes; et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux! 30 Et Moïse se retira au camp, lui et les anciens d'Israël.

31 L'Éternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp, environ une journée de chemin d'un côté et environ une journée de chemin de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre. 32 Pendant tout ce jour et toute la nuit, et pendant toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles; celui qui en avait ramassé le moins en avait dix homers. Ils les étendirent pour eux autour du camp. 33 Comme la chair était encore entre leurs dents sans être mâchée, la colère de l'Éternel s'enflamma contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. 34 On donna à ce lieu le nom de **Kibroth-Hattaava**, parce qu'on y enterra le peuple que la convoitise avait saisi.

35 De Kibroth-Hattaava le peuple partit pour Hatséroth, et il s'arrêta à Hatséroth.»

6914 Qibroth hat-Ta'avah קִבְרוֹת הַתְּאָוָה

vient du fem. pl. de 6913 et 8378 avec article interposé ; n pr loc « tombes de la convoitise ». un arrêt d'Israël dans le désert à trois campements depuis le Sinaï, près du golfe d'Akaba.

Nombres 12.1-16 «La vraie nature de la langue»

La langue est «la sœur» et l'oreille est «le frère»

Ce n'est pas du tout un hasard ici que le texte biblique cite «Marie et Aharon parlèrent» car Marie est la sœur et Aharon est le frère. L'un a besoin de l'autre. Sans langue mauvaise il n'y a pas d'écoute pernicieuse. Sans oreilles, la langue n'a personne à qui parler et ne péchera donc pas. Autant l'un est coupable que l'autre.

«1 Marie et Aharon **parlèrent** contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise, car il avait pris une femme éthiopienne.

וַתְּדַבֵּר מִרְיָם וְאַהֲרֹן בְּמֹשֶׁה	<i>vattedabber miriyam veahron bemosheh</i>	Et a parlé Miriyam et Aharon contre Moïse
--	---	---

La forme וַתְּדַבֵּר vattedabber (ve+te+daber) est une forme de conjugaison au **féminin singulier par la lettre TAV devant le daber**. Dans la phrase «Marie et Aharon **parlèrent** contre Moïse», la majorité des traductions proposées n'est pas correcte puisque ce verbe conjugué «vattedaber» est à la 2^{ème} pers. du **féminin singulier** et est donc adressé exclusivement à Myriam. Seules les versions de la Bible Annotée (*Et Marie avec Aaron parla contre Moïse*) et d'Auguste Crampon (*Marie, avec Aaron, parla contre Moïse*) sont correctes.

Mais comme on l'a vu au début, toute la parasha Behaalotekha est inscrite dans une continuité de la 2^{ème} personne du singulier, à savoir que tout ce qui se dit concernant le sacrificateur, les lévites, etc. nous concerne nous tous aussi. Le péché de la langue concerne autant la langue que l'oreille. **Celui qui parle est autant coupable que celui qui écoute.** C'est bien le péché de Aharon ici d'avoir écouter sa sœur. La lecture du texte biblique est problématique car il manque un verbe puisqu'on devrait lire «et a parlé Miriyam» «et Aharon contre Moïse».

Cela pourrait d'ailleurs sous entendre toutes sortes d'interprétations possibles du style :

1. Myriam a parlé... ensuite... on a :
2. Aharon est contre Moïse (le verbe être n'existe pas)

Ce «lashon ara» est le péché de la langue, c'est la «langue mauvaise».

La langue se dit 3956 lashon לָשׁוֹן (ou לִשְׁוֹן) ou au féminin leshonah לְשׁוֹנָה : **langue, lingot, langage, bouche, enchanteur, parole, discours** ; (117 occurrences). Le verbe racine est stupéfiant puisque on aurait pu espérer y voir une racine d'un verbe comme exprimer une parole ou parler, parole, etc. et pourtant c'est très loin de ça :

3960 lashan לָשׁוֹן une racine primaire : **calomnier** (3 occurrences) avec à la forme intensive (Piel ou Poual) utiliser la langue, calomnier et au (Hiphil) calomnie, calomnier, accuser.

On exprime souvent par la racine la manière d'identifier la nature profonde des choses. C'est donc la nature même de la langue de calomnier !

La médisance «lashon arah»

Quand on parle de médisance, on dit souvent «faire du lashon arah» mais en réalité c'est faux. Si on veut dire «mauvaise langue», le mot «mauvaise» est un adjectif : alors on devrait dire «**lashon raah**» לשון רעה et dans les lois sur la médisance, on va avoir se retrouver dans des cas d'**état construit** car il faut plutôt dire לשון הרע «**leshon-harah**» puisqu'il s'agit d'un «état construit», c'est «la langue de médisance», la «langue du mal» et le premier nom doit commencer par un «le» et se lire LE-SHON.

Lorsqu'il ne s'agit pas d'un état construit, par exemple si on disait «la langue de mer», on va dire alors «leshon yam».

Etat absolu (le mot avec son adjectif)

Dans ce passage de Proverbes 16.1 on voit que la langue va trahir d'une certaine manière son propriétaire : la langue trahit celui qui appartient à son Maître. Si quelqu'un a pour père le diable, sa langue va «fourcher» ou au contraire si quelqu'un a fait alliance par le sang avec l'Éternel, il est le temple du St-Esprit et sa langue va parler de la part de Dieu:

<p>לְאָדָם מֵעֵרְכֵי-לֵב וּמִיְהוָה מֵעֵנָה לְשׁוֹן:</p>	<p>leadam maarkhe-lev oumeYeHVah maaneh lashon</p>	<p>1 Les projets que forme le cœur dépendent de l'homme, mais la réponse que donne la langue vient de l'Éternel.</p>
--	---	---

Etat construit

L'état construit est un ensemble de deux noms, dont le second détermine ou précise le premier, p.ex. des noms composés de deux parties ou dans d'autres cas, l'état-construit traduit un nom accompagné d'un «complément de nom» «Le Roi d'Israël» est un état construit tandis que «le Roi en Israël» est un état absolu.

Dans Proverbes 6:16-17 on trouve une «langue mensongère» leshon shaqer

<p>טז שֵׁשׁ-הֵנָּה שְׂנֵא יְהוָה וְשִׁבַּע תּוֹעֵבוֹת נִפְשׁוֹ:</p>	<p>shesh-hennah, sané YHVH; vesheva, toavat naphsho</p>	<p>«16 Il est six choses que l'Éternel déteste et sept qu'il a en horreur:</p>
---	---	--

<p>יז עֵינַיִם רָמוֹת לְשׁוֹן שָׁקֵר וַיְדָיִם שֹׁפְכוֹת דָּם-נָקִי:</p>	<p>enaïm ramot, leshon shaqer veyadaïm shophkhot dam-naqiy</p>	<p>17 les yeux hautains, la langue mensongère, les mains qui répandent le sang innocent»</p>
--	---	---

Psaume 109.2 dit la même chose «ils me parlent avec une **langue mensongère**»

כִּי כִי רָשָׁע וּפִי־מִרְמָה עָלַי פָּתְחוּ דְבָרוֹ אֹתִי לְשׁוֹן שָׁקֵר:

La langue est un instrument utilisée par l'esprit du monde et l'on sait combien cet esprit est symbolisé par la mer - ne dit-on pas la «mer des nations» comme dans :

Esaïe 17:12 «Oh ! quelle rumeur de peuples nombreux ! Ils mugissent comme mugit la mer. Quel tumulte de nations ! Elles grondent comme grondent les eaux puissantes.»

Ézéchiel 26:3 «A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Tyr ! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots.»

Esaïe 11:15

<p>טו וְהִחֲרִים יְהוָה אֶת לְשׁוֹן יַם־מִצְרַיִם וְהִנִּיף יָדוֹ עַל־הַנְּהָר בְּעַיִם רוּחוֹ וְהִכָּהוּ לְשִׁבְעָה נְחָלִים וְהִדְרִיךְ בְּנַעֲלִים:</p>	<p>veheeriyim YHVH eth leshon yam-Mitsraïm veheniyph Yado al hannahar ba'yad rouho vehikaho leshiveah nehaliym vehidriykh bannealiym</p>	<p>15 Et l'Éternel imprimera l'anathème au Golfe égyptien (la langue de la mer d'Égypte) et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence : Il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers.</p>
---	---	---

2 Ils dirent : Est-ce seulement par Moïse que l'Éternel parle ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? Et l'Éternel l'entendit. 3 Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.

4 Soudain l'Éternel dit à Moïse, à Aharon et à Marie : Allez, vous trois, à la tente d'assignation. Et ils y allèrent tous les trois. 5 L'Éternel descendit dans la colonne de nuée, et il se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aharon et Marie, qui s'avancèrent tous les deux. 6 Et il dit : Ecoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. 7 Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison. 8 Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ? 9 La colère de l'Éternel s'enflamma contre eux. Et il s'en alla. 10 La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aharon se tourna vers Marie; et voici, elle avait la lèpre. 11 Alors Aharon dit à Moïse : De grâce, mon seigneur, ne nous fais pas porter la peine du péché que nous avons commis en insensés, et dont nous nous sommes rendus coupables ! 12 Oh! qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à moitié consumée quand il sort du sein de sa mère ! 13 Moïse cria à l'Éternel, en disant : O Dieu, je te prie, guéris-la! 14 Et l'Éternel dit à Moïse : Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours un objet de honte ? Qu'elle soit enfermée sept jours en dehors du camp; après quoi, elle y sera reçue. 15 Marie fut enfermée sept jours en dehors du camp; et le peuple ne partit point, jusqu'à ce que Marie y fût rentrée. 16 Après cela, le peuple partit de Hatséroth, et il campa dans le désert de Paran.»

Toutes les parties de l'homme se retrouvent dans cette parasha

Faisant suite précisément au problème de la langue de la sœur de Aharon et de Mosheh, Myriam, la Bible donne dans cette parasha une révélation de toutes les parties du corps, de l'âme et de l'esprit des hébreux qui sont reprises ici mot pour mot dans le tableau qui suit. Selon Tamar Schwartz sur Akadem, une enseignante juive dont nous extrayons la source, cette parasha est truffée de «membres du corps». C'est par la révélation de l'Esprit que pouvons y voir Yeshoua est la tête du corps dont nous sommes tous des membres du **Corps de Christ** :

Elle nous montre :

1. les différentes «faces» de l'Éternel
2. Le Peuple d'Israël tout comme le Corps du Messie est constituée d'un ensemble diversifié de membres, tous différents les uns des autres.
3. relate l'état physique, moral, spirituel d'un peuple à fleur de peau. Les centaines d'années de persécution, d'esclavagisme ont eu finalement raison de l'orgueil, de la fierté de ce peuple que l'Éternel a voulu éprouver. Afin de se créer un peuple de serviteurs, Dieu a voulu former son peuple dans le désert. C'est ainsi que tous les sens, tous ses membres ont été profondément exacerbés et aucun d'entre nous qui n'avons pas connu leur expérience difficile, nous n'avons le droit de les accuser. Au contraire, le but était de révéler au travers du corps humain le ciel puisque le terrestre vient avant le céleste, le charnel vient avant le spirituel.

Chacun de ces membres terrestres ont un but spirituel dont il nous faudra encore découvrir l'utilisation, le but secret.

Les membres les plus utilisés sont la face, le visage, le sexe (la cuisse), la main, les entrailles, l'âme, les os, la bouche, oreilles, aspect, narines, bouche, dents, chair, esprit, sein, pied et les moins utilisés ici sont les entrailles et les plus utilisés sont la face et la bouche de Dieu ou des hommes, les os et les 5 sens.

Référ	Extraits	Expression	Racine	Prononc	Signification
8.2	אֶל-מוֹל פְּנֵי הַמְּנוֹרָה	el-moul pné hamenorah	פְּנִים	panim	face, visage
8.4	עַד-יִרְכָּה	ad-yerkhah	יִרְךָ	yarekh	sexe, cuisse (traduit par «pied» de la Menorah)
8.10	וְסִמְכוּ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל אֶת-יָדֵיהֶם, עַל-הַלְוִיִּם	et-yedehem	יָד יָדַיִם	yad- yadim	main (les enfants d'Israël imposèrent les mains sur les Lévités)
8.16	תַּחַת פֶּטְרַת כָּל-רֶחֶם	kol-rehem		racham	à la place du premier fruit des entrailles

9.6	טְמֵאִים לְנֶפֶשׁ אָדָם	temeiym lenepesh adam	נֶפֶשׁ	nefesh	impurs à cause de l'âme vivante (un cadavre) d'un homme
9.12	וְעַצְמָם לֹא יִשְׁבְּרוּ-בוֹ	veetsem lo isberou bo	עַצֵּם	etsem	os, ossements «ils ne briseront aucun os»
9.23	עַל-פִּי יְהוָה	al-piy Adonaï	פִּי פֹה	pi-peh	sur la bouche (la voix) de l'Éternel
10.31	וְהֵייתָ לָנוּ, לְעֵינַיִם	vehayita lanou leeinaiym	עֵינַיִם	ayin - einaim	tu seras notre guide (nos «yeux»)
11.1	כְּמַתְאַנְנִים, רַע בְּאָזְנַי יְהוָה	kemitone- niym ra beoznei	אָזֶן אֲזָנַיִם	ozen ozniym	Le peuple murmura et cela déplut «aux oreilles de l'Éternel
11.1	וַיִּשְׁמַע יְהוָה, וַיַּחַר אָפוֹ	vayishma Adonaï vayihar apo	אֶפֶת	aph	Le Seigneur l'entendit et sa colère s'enflamma (monta à «ses narines»)
11.6	וְעַתָּה נֶפְשֵׁנוּ יִבְשָׁה	veattah nafshenou yeveshah	נֶפֶשׁ	nepesh	Maintenant, notre âme est desséchée
11.7	וְעֵינֵנוּ, כְּעֵין הַבְּדֹלַח	veieno keeyn habbdolah	עֵינַיִם	ayin	son «aspect» comme «l'aspect» du bdellium
11.12	שִׂיֵּהוּ בְּחִיקָה	saehou beheqekha	חִיקָה	heyq	Porte-le sur ton «sein»
11.17	וְאַצְלִיתִי מִן-הָרוּחַ אֲשֶׁר עָלַיְךָ	veatsaltiy min- harouah asher aleikha	רוּחַ	rouah	je retirerai une partie de «l'esprit» qui est sur toi
11.20	עַד אֲשֶׁר-יֵצֵא מֵאַפְּכֶם	ad asher- yetse meapkhem	אֶפֶת	aph	jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les «narines»
11.21	שֵׁשׁ-מֵאוֹת אֶלֶף רַגְלֵי	shesh meot elef ragliy	רַגְלַי רַגְלֵי	regel ragliy	pied ... six cent mille hommes de «pied»
11.23	הַיָּד יְהוָה תִּקְצָר	hayad Adonaï tiqtsar	יָד	yad	La «main» de l'Éternel serait-elle trop courte?
11.33	הַבָּשָׂר, עוֹדְנוּ בֵּין שְׁנֵיהֶם	habasar	בָּשָׂר	basar	Comme la «chair» était encore entre leurs dents
11.33	הַבָּשָׂר, עוֹדְנוּ בֵּין שְׁנֵיהֶם	shinnehem	שֵׁן	shen	Comme la chair était encore entre leurs «dents» sans être mâchée
12.14	וְאָבִיָּה יֵרַק יֵרַק בְּפָנָיָה	veaviyah yaroq yaraq befaneah	פָּנָה פָּנָה	paneh panah	Et l'Éternel dit à Moïse : Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours un objet de honte

Haftarah

Neviim³ : Zacharie 2.10-4.7

Le prophète Zacharie annonce la venue du Mashia'h, et le rattachement des non juifs à la Bergerie d'Israël.

Il s'agit bien du retour physique du Mashia'h.

L'Éternel viendra habiter au milieu des juifs

«10 Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, Fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Éternel.»

Si Dieu avait voulu exprimer ici la Sainte Présence glorieuse de son Esprit en chacun de nous, c'est-à-dire dans les «temples du Saint Esprit» que nous sommes, le texte aurait utilisé p.ex. le terme *be-qirbeh* de 7130 qereb קִרְבָּ (les entrailles). Ici il s'agit de venir au milieu d'un peuple et non dans l'intérieur d'une âme d'un croyant.

8432 tavekh תָּבַח nom masc. qui vient d'une racine du sens de séparer : entre, au milieu, parmi, dans l'intérieur, se mêler, au travers, traverser, entremêlée, entrelacer, faire partie, compter au milieu, placer au milieu (415 occurrences).

--> milieu.

- le milieu, au milieu.
- en, dans, à travers (après verbes de mouvement).
- parmi, entre (un nombre de personnes).
- entre (des choses arrangées par paires).
- vient de parmi (comme pour prendre ou séparer etc).

Les non juifs (olivier sauvage de Romains 11) se grefferont sur la Maison d'Israël (olivier franc) et ils seront ensemble le «peuple de Dieu»

11 *Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple;*

Le Messie viendra habiter au milieu de son peuple et, pour bien clarifier la chose, Il ajoute que c'est Dieu qui l'a envoyé !

J'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l'Éternel des armées m'a envoyé vers toi.

La particularité de cet attribut de «YHVH Tsevaot» donnée ici est importante : Dieu aurait pu dire «et tu sauras que El Shaddaï m'a envoyé vers toi», etc. ou «...El Elyon...» ou «...El Guibbor...», etc. Pourquoi alors précisément YHVH Tsevaot ? L'expression «tsevaot» est un féminin pluriel or on sait que les anges 'malakhim' sont du masculin. Cela signifie que Dieu se fait appeler «Dieu des armées terrestres». Nous sommes l'armée du Dieu Vivant,

3 navi : sing. prophète, plur. neviim «prophètes»

avec les anges qui combattent pour nous». *Hébreux 1:14* «*Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?*»

Rappel : Judah (les juifs) sera l'héritage de Dieu

Zacharie 12:10 «*Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.*»

N'oublions jamais que même si nous sommes devenus un seul peuple par la foi en Yeshoua, Judah (Yehoudah) «reconnaîtra celui qu'ils ont percé». Yeshoua va se faire connaître à eux. Israël a retrouvé son pays (lieu) en 1948, il a retrouvé sa nation (le peuple) et sa ville de Jérusalem en 1967, et il retrouvera bientôt son Messie en chair et en os.

Et afin qu'aucun palestinien ne vienne reprocher à Israël son droit à l'existence, Dieu rajoute ces quelques mots :

«*12 L'Éternel possédera Judah comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem. 13 Que toute chair fasse silence devant l'Éternel ! Car il s'est réveillé de sa demeure sainte.*»

Zacharie 3:1 Josué : «Yehoshouah» ou «Yeshoua» ? «Satan» ou «satan» ? L'accusateur envoyé par Dieu

On sait que Yehoshouah (Josué, serviteur de Moïse, qui a fait rentrer son peuple dans la promesse abrahamique de l'héritage de la promesse de «la poussière de la terre», représentait typologiquement le Messie Yeshoua (le nouvel Adam) qui allait faire rentrer ses enfants nouveaux nés dans le Royaume de Dieu.

Un autre Yehoshouah nous est cité dans le Livre du prophète Zacharie. Satan qui se trouvait à la droite de l'Envoyé Éternel (Yeshoua) dans les Cieux, accusait ce souverain sacrificateur.

וַיִּרְאֵנִי אֶת־יְהוֹשֻׁעַ הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל עֹמֵד לִפְנֵי מַלְאֲךְ יְהוָה וְהַשָּׂטָן עֹמֵד עַל־יְמִינֹו לְשֹׂטְנוֹ:	vayyareeny eth yehoshoua hakohen hagadol omed lifne malakh YHVH vehassatan omed al yemiyno lesitno	Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant le Messager Éternel, et l'accusateur se tenait à sa droite pour l'accuser
--	---	---

«malakh YHVH» le «Messager Éternel» peut être soit un ange, soit un homme soit encore le Fils de Dieu. En fait personne ne le saura jamais si ce n'est notre FOI. L'hébreu ne fait pas la distinction. Cet «ange» est un nom singulier commun masculin à l'état construit 4397 mal'akh מַלְאֲךְ un nom qui vient d'une racine du sens d'envoyer comme délégué : ce nom masculin peut être soit un ange, soit un messenger envoyé comme ambassadeur.

Il peut s'agir de quelqu'un qui est envoyé en mission par l'Éternel pour bloquer l'accusation de l'accusateur. Le nom utilisé pour «satan» n'est pas un nom propre comme nous en avons l'habitude de le comprendre : il s'agit ni plus ni moins d'un nom singulier absolu commun précédé d'un article «hasatan» : l'accusateur. On doit lire en français «*et l'accusateur qui se tenait à sa droite pour l'accuser*» et non «*et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser*». Nous avons malheureusement la fâcheuse habitude dans le monde chrétien de donner trop d'importance à ce personnage de «satan». En fait cet ange rebelle n'a pas réellement de nom ni d'influence sur les rachetés. La seule influence qu'il a c'est sur ceux qui ont encore des portes qui lui sont ouvertes.



Même le nom de «Lucifer» est une invention latine catholique qui n'a aucun fondement biblique. Le prophète Esaïe par contre (14:12-14) évoque la chute et la mort de quelqu'un :

« *Comme tu es tombé du ciel astre brillant, fils de l'aurore ! Comme tu as été renversé jusqu'à terre, dompteur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, au-dessus des étoiles de Dieu j'érigerai mon trône, je m'assiérai sur la montagne du rendez-vous, dans les profondeurs du Nord. Je monterai sur les hauteurs des nuées, je serai l'égal du Très-Haut. »*

אֵיךְ נִפְלֵתָ מִשָּׁמַיִם	<i>Ekh nafaleta mishamaïm</i>	<i>Comment tu es tombé du ciel</i>
הַיֵּל בֶּן־שָׁחַר נִגְדַּעְתָּ	<i>héylel ben shahar nigddaetta</i>	<i>astre brillant, fils de l'aurore</i>
לְאָרֶץ חוֹלֵשׁ עַל־גּוֹיִם:	<i>laaretz holesh al goïm</i>	<i>tu es abattu vers la terre, vainqueur des nations</i>

La source de ce nom «astre brillant» *héylel* est 1984 *halal* הָלַל la racine primaire qui donnera *hallelouyah* ; *vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller* c'est ce qui fait dire que son nom au départ était «loueur» ou «louangeur» : c'était sa fonction, son attribut de louer Dieu. Finalement il a perdu son nom de fonction : son nom propre est devenu un nom commun : **satan devrait normalement se trouver à la gauche de Dieu, or ici on va voir qu'il est placé sur sa droite, sur le côté du droit divin :**

--> on peut lire le texte *vayyareeny eth yehoshoua hakohen hagadol omed lifné malakh YHVH vehassatan omed al yemiyno lesitno*

«*Il me fit voir Yehoshouah, le souverain sacrificateur, debout devant l'Envoyé Éternel, et devant l'accusateur qui se tenait à sa droite pour l'accuser.*

Cela signifie que ce «Josué» qui est placé devant l'Envoyé et aussi devant l'accusateur est bien Yeshoua. L'accusateur se trouve «à droite» de l'envoyé Éternel, c'est-à-dire du côté de Dieu. **L'accusateur est envoyé par Dieu pour accuser Yeshoua.** Il s'agit donc bien ici de Yehoshouah/Yeshoua qui a été revêtu des vêtements sales du péché de toute l'humanité ! La suite est entièrement logique :

2 L'Éternel dit à Satan : Que l'Éternel te réprime, Satan ! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? 3 Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. 4 Le Messenger, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. 5 Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. Le Messenger Éternel était là.

6 Le Messenger Éternel fit à Josué cette déclaration : 7 Ainsi parle l'Éternel des armées : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici. 8 Écoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi! car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe. 9 Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Éternel des armées; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour. 10 En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier.»

«4.1 L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. 2 Il me dit : Que vois-tu? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; 3 et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. 4 Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi: Que signifient ces choses, mon seigneur ? 5 L'ange qui parlait avec moi me répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis : Non, mon seigneur.

6 Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. 7 Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle!»

Psaume 37

«1 De David. Ne t'irrite pas contre les méchants, N'envie pas ceux qui font le mal. 2 Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. 3 Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien; Aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture. 4 Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. 5 Recommande ton sort à l'Éternel, Mets en lui ta confiance, et il agira. 6 Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi.

7 Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui; Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, Contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. 8 Laisse la colère, abandonne la fureur; Ne t'irrite pas, ce serait mal faire. 9 Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays.

10 Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; Tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. 11 Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. 12

Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince des dents contre lui. 13 Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive.

14 Les méchants tirent le glaive, Ils bandent leur arc, pour faire tomber le malheureux et l'indigent, pour égorger ceux dont la voie est droite. 15 Leur glaive entre dans leur propre cœur, et leurs arcs se brisent.

16 Mieux vaut le peu du juste que l'abondance de beaucoup de méchants; 17 Car les bras des méchants seront brisés, mais l'Éternel soutient les justes.

18 L'Éternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. 19 Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine. 20 Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Éternel, comme les plus beaux pâturages; Ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée.

21 Le méchant emprunte, et il ne rend pas; Le juste est compatissant, et il donne. 22 Car ceux que bénit l'Éternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés.

23 L'Éternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie; 24 S'il tombe, il n'est pas terrassé, car l'Éternel lui prend la main.

25 J'ai été jeune, j'ai vieilli; Et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. 26 Toujours il est compatissant, et il prête; Et sa postérité est bénie.

27 Détourne-toi du mal, fais le bien, et possède à jamais ta demeure. 28 Car l'Éternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles; Ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée. 29 Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais.

30 La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue proclame la justice. 31 La loi de son Dieu est dans son cœur; Ses pas ne chancellent point.

32 Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir. 33 L'Éternel ne le laisse pas entre ses mains, et il ne le condamne pas quand il est en jugement.

34 Espère en l'Éternel, garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays; Tu verras les méchants retranchés.

35 J'ai vu le méchant dans toute sa puissance; Il s'étendait comme un arbre verdoyant. 36 Il a passé, et voici, il n'est plus; Je le cherche, et il ne se trouve plus.

37 Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit; Car il y a une postérité pour l'homme de paix. 38 Mais les rebelles sont tous anéantis, La postérité des méchants est retranchée.

39 Le salut des justes vient de l'Éternel; Il est leur protecteur au temps de la détresse. 40 L'Éternel les secourt et les délivre; Il les délivre des méchants et les sauve, Parce qu'ils cherchent en lui leur refuge.»

Psaume 67

«1 Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume. Cantique.

2 Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse luire sur nous sa face,-Pause.

3 Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut ! 4 Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. 5 Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; Car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre.-Pause.

6 Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. 7 La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. 8 Dieu, nous bénit, et toutes les extrémités de la terre le craignent.»

Brit Hadasha - Marc 4.21 à 34

«21 Il leur dit encore : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ? 22 Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. 23 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24 Il leur dit encore : Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. 25 Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

26 Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; 27 qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. 28 La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; 29 et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

30 Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? 31 Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; 32 mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.

33 C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. 34 Il ne leur parlait point sans parabole; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

35 Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord.

Yo'h^uanan 19:31-37

«31 Les Iehoudîm donc, comme c'est la Préparation, pour que les corps ne demeurent pas sur la croix le shabbat - oui, un grand jour que ce shabbat -, prient Pilatus que leurs jambes soient brisées et qu'ils soient enlevés. 32 Les soldats donc vinrent et rompirent les jambes du premier, et de l'autre qui était crucifié avec lui. 33 Mais étant venus à Yeshoua, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; 34 mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. 35 Et celui qui l'a vu rend témoignage; et son témoignage est véritable; et lui sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez. 36 Car ces choses sont arrivées afin que l'écriture fût accomplie: «Pas un de ses os ne sera cassé». 37 Et encore une autre écriture dit: «Ils regarderont vers celui qu'ils ont percé».

Yehoudim Meshi'him (Hébr.) 3:1-6

«1 C'est pourquoi, frères saints participants à l'appel céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession, 2 Yeshoua, qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Mosheh aussi l'a été dans toute sa maison.

3 Car celui-là a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Mosheh, que celui qui a bâti la maison a plus d'honneur que la maison. 4 Car toute maison est bâtie par quelqu'un; mais celui qui a bâti toutes choses, est Dieu. 5 Et Mosheh a bien été fidèle dans toute sa maison, comme serviteur, en témoignage des choses qui devaient être dites; 6 mais Mashia'h, comme Fils, sur sa maison; et nous sommes sa maison, si du moins nous retenons ferme jusqu'au bout la confiance et la gloire de l'espérance.»

En tant qu'enfants de Dieu, nous nous glorifions de notre appartenance à Christ et en disant que nous sommes le «Temple du Saint-Esprit». C'est vrai mais il y a une double condition, garder jusqu'au bout la confiance dans notre Dieu et espérer dans la résurrection. Cette espérance est considérée par l'apôtre Jean comme étant «glorieuse», c'est-à-dire qu'elle a une valeur spirituelle très importante, la gloire étant assimilée au poids des choses, à leur lourdeur. Au plus une chose ou une personne est «lourde», au plus elle est «glorieuse». On parle d'un poids de gloire. Le verset 3 dit que Moïse avait lui aussi une certaine gloire qu'on reconnaissait dans la lumière qui émanait de sa face. Il y a donc des petites gloires, des moyennes gloires et des grandes gloires. Si nous avons une certaine gloire, celle de connaître le Seigneur, Lui Il a une très grande gloire puisque c'est Lui qui nous a faits, Il nous a bâtis.

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaié a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פטר ou pitrah פטר

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פטר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) **percer, piquer, blesser.**
3. (Nifal) **éparpiller.**

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֵּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁴, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

4 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
בְּהַאֲלוֹתֶכָּהּ BEHAALOTEKHA «Quand tu disposeras»	2
Nombres 8:1 à 12:16	3
Le motif invoqué par Dieu	5
La lumière dans le tabernacle	6
«behaalotekha» Nombres 8.1-26	7
Fonctions grammaticales de la préposition «beth»	9
Différence entre Exode 25:37 (Parasha Teroumah) et Nombres 8:2	9
La différence entre Exode 25:37 et Nombres 8:2 est de taille puisqu'elle se situe au niveau de la circoncision	11
Exode 25.37 : «pour éclairer en face» = EBER = ISRAEL	11
Nombres 8.2 : «pour éclairer en face» = MOUL = CIRCONCISION	11
Nombres 8:5-13 «Purification des Lévites»	12
«Et voici sur ces entrefaites»	12
Une aspersion d'eau expiatoire	13
Faire passer le rasoir sur le corps c'est «faire passer» le «fourreau de l'Esprit sur les «hébreux»	13
Le verbe «faire passer le rasoir sur le corps» est donné dans sa forme Hifil Veqatal	13
veheeviyrou taar al kol besaram «le fourreau de l'épée de l'Esprit»	14
Cela signifie : être prêt à dégainer l'épée dès que l'occasion se présentera.	14
Nombres 8:16	15
Les Lévites à la place des «premiers nés»	15
Dans «pitrat kol rehem bekhor»	16
des premiers nés de tous les premiers nés de la matrice	16
Une seule célébration de Pessah entre la sortie d'Égypte et la Terre Promise	17
Nombres 9.1-23	17
Le rattrapage du retard	18
Nombres 9:22	23
Nombres 10.1-36 Les trompettes d'argent	23
Deux trompettes d'argent battu	24
Corne de bélier shofar et trompette d'argent hatsotserah	25
Quand on sonne du shofar, il est de bon ton de frapper dans les mains	27
Sonner de la trompette pour «être présent au souvenir de l'Éternel»	27
En route pour le désert de Paran : un départ (Nombres 10)	28
Nombres 11.1-35	29
Les murmures et le feu de la stupidité	29
Le murmure révèle le péché	30
Deux origines à la convoitise	31
La manne	32
Le pain comme signe de l'amour divin	33
Le besoin de «viande» et le tombeau du désir Kibroth-Hattaava	33

La viande ? Ok, mais attention car elle peut être source de querelles	34
Plainte de Moïse	34
Etablissement des 70 anciens	34
Nombres 12.1-16 «La vraie nature de la langue»	36
La langue est «la sœur» et l'oreille est «le frère»	36
La médisance «lashon arah»	37
Etat absolu (le mot avec son adjectif)	37
Toutes les parties de l'homme se retrouvent dans cette parasha	39
Haftarah	41
Neviim : Zacharie 2.10-4.7	41
L'Éternel viendra habiter au milieu des juifs	41
Rappel : Judah (les juifs) sera l'héritage de Dieu	42
Zacharie 3:1 Josué : «Yehoshouah» ou «Yeshoua» ? «Satan» ou «satan» ? L'accusateur envoyé par Dieu	42
Psaume 37	44
Psaume 67	45
Brit Hadasha - Marc 4.21 à 34	46
Yo'hanan 19:31-37	46
Yehoudim Meshi'him (Hébr.) 3:1-6	47
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	48
Avertissement	50
Bibliographie	52

